

# Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

NOVEMBRE 2016

9



RAYONNER DE  
MISÉRICORDE

PORTRAITS  
BIBLIQUES

BRUXELLES ACCUEIL  
PORTE OUVERTE

# SOMMAIRE N° 9 NOVEMBRE 2016



5



16



23



10



24

## ■ Billet de Mgr De Kesel

- 3** La Toussaint

## ■ Dossier Rayonner de miséricorde

- 5** Introduction  
**6** Faire preuve de miséricorde  
**8** La Commission d'Aide aux Inscriptions  
**9** Intégration de réfugiés  
**10** Peintre de la Miséricorde  
**14** Peindre le visage  
**15** Clôture de l'Année sainte

## ■ Échos - réflexions

- 16** L'art et le sacré aujourd'hui  
**19** Portraits bibliques  
**20** Recensions  
**22** Parole d'enfant

## ■ Pastorale

- 23** Un Espace Danneels  
**24** Bruxelles Accueil Porte Ouverte  
**25** Leaders d'espérance  
**26** CIPL nouveau site internet

## ■ Communications

- 27** Personalia  
**29** Annonces

## Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles  
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be  
02/533.29.36  
lundi, mardi, jeudi et vendredi  
de 9h à 13h

## COMMENT S'ABONNER ?

### Gestion des abonnements

Maria Peeters  
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

### Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53  
Comm. : abt Pastoralia francophone  
10 numéros / an : 35€ pour la Belgique ;  
95€ pour l'Europe ; 105€ pour le  
monde ; 65€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable  
Étienne Van Billoen

Rédactrice en chef  
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction  
Véronique Thibault  
Tél. : 02/533.29.36  
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction  
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ;  
Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ;  
Bernadette Lennerts ; Véronique Thibault ;  
Étienne Van Billoen ; Jacques Zeegers

Mise en page  
Mathieu Dulière

Imprimeur  
I.P.M. - 1083 Bruxelles

Les articles de ce numéro (hors photos) ont été clôturés le 1<sup>er</sup> octobre 2016.



# La Toussaint



Chaque année, à la Toussaint, nous écoutons une lecture merveilleuse de l'Apocalypse (Ap 7,2 – 4,9-14). Nous sommes les témoins d'un événement céleste: une liturgie splendide autour du Trône de Dieu et l'Agneau. L'Agneau est immolé mais la Bible nous dit qu'il est debout (Ap 5,6).

«...Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde, pour confondre les forts» (1 Cor 1,27). Dans la liturgie de la Toussaint, le Sermon sur la montagne nous dit: «Heureux les pauvres en esprit». Heureux même, et précisément, ceux qui sont persécutés par la justice.

Une foule immense entoure le Trône et l'Agneau: cent quarante-quatre mille enfants d'Israël, douze mille de chaque tribu. Le peuple élu par Dieu, le peuple de l'Alliance, n'est nullement oublié. Et autour de ce peuple, il y a une foule innombrable, de toutes les nations, races et langues. Comme la promesse faite jadis à Abraham: «...autant que les étoiles du ciel et le sable au bord de la mer» (Gen 22,17).

Tous sont à genoux, prient et rendent grâce à Dieu parce que les forces du mal et de la mort sont vaincues. Tous proclament: «le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau» (Ap 7,10). Dans le Notre Père nous prions si souvent pour que le royaume de Dieu vienne. Cette prière est enfin exaucée: «À toi, nous rendons grâce, Seigneur, Souverain de l'univers, toi qui es, toi qui étais! Tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne» (Ap 11,17). Une joie indicible règne. La création est enfin achevée. La parole de la Genèse, en première page de l'Écriture, est accomplie: «Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon» (Gen 1,31).

C'est ce qui arrivera lorsque tout sera accompli: toutes les larmes seront séchées lorsque la mort sera vaincue. Plus de peurs, plus de douleurs, lorsque l'ancien monde aura disparu et que Dieu aura tout recréé. Mais nous n'y sommes pas encore. C'est une vision, une prophétie. Ce n'est pas ce que nous montre le monde et ce n'est pas ce que nous expérimentons en nous-mêmes et autour de nous. Il y a encore les larmes, le chagrin, la souffrance. Il y a encore l'injustice révoltante. Combien

de victimes du pouvoir? Combien d'abusés? Combien de réfugiés, désespérés et sans perspectives? Autant de terreurs qui paralysent et angoissent. Tant de pauvreté et de misère. Nous y sommes confrontés chaque jour de manière invraisemblable.

Les paroles des Béatitudes nous touchent à chaque fois, tant elles sont justes et bien à propos! Cependant, elles nous donnent souvent l'impression d'être étrangères au monde. Ne sont-elles pas trop belles pour être vraies? N'y a-t-il pas d'autres forces qui dominent le monde? Combien d'entre elles ne sont pas douces, ni miséricordieuses, dont le cœur est impur, qui n'aspirent pas à la justice et ne sont pas pacifiques. Et quelle indifférence dans le monde. Le pape François nous met en garde contre la globalisation de l'indifférence. C'est un des grands dangers qui menace notre temps.

Le texte de l'Apocalypse ne méconnaît pas la réalité. Il a même conscience de ce que signifie être un homme sur cette terre. Cette immense foule en tuniques blanches est issue de la grande oppression: les tuniques sont blanchies dans le sang de l'Agneau. La vision de l'Apocalypse ne montre pas la vie telle qu'elle est. Elle nous parle de ce qui est encore caché. Ou mieux que cela: elle dit par l'image ce qui est déjà notre réalité, non sans l'épreuve et la souffrance qu'il faut affronter. Avoir un cœur pur et être pauvre d'esprit, doux et miséricordieux, être artisan de paix et avoir soif de justice, aimer son prochain comme soi-même, estimer l'autre plus que soi, l'abondant avec respect, n'est ni évident ni naturel. Nous avons entendu à maintes reprises pendant cette année jubilaire combien la miséricorde divine est infinie, toujours prête à pardonner et à proposer de nouvelles perspectives.

Le Seigneur n'est en effet pas venu pour juger mais pour sauver. Il nous appelle à être à notre tour miséricordieux, *misericordes sicut Pater*. La dernière exhortation du pape François sur la joie de l'amour, nous invite avec insistance à être prudent dans nos jugements, à être toujours proches de notre prochain et prêts à le servir.

Cette attitude n'est pas évidente. Il faut vraiment être familier du Seigneur, être son enfant, pour désirer cela et agir en conséquence. C'est ce que nous dit la première lettre de Jean à la Toussaint: «Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu; et nous le sommes» (1 Jean 3,1). C'est pour cela que Jean dit que le monde ne le comprend pas, parce qu'il ne comprend pas Dieu. Mais ceux qui portent la tunique blanche du baptême et ont reçu le sceau de l'Esprit, savent que ce chemin les mène vers l'aspiration la plus profonde de l'homme qui donne sens et but ultime à la vie.

La grande vision que la Toussaint nous offre n'est pas naïve. Elle témoigne bien sûr d'une grande confiance et d'une grande

espérance. Avec la création, Dieu a entrepris quelque chose de très risqué et qui est constamment menacé. Dans son encyclique *Laudato si* le pape François appelle à se préoccuper de la création. Il montre comment le souci pour la conservation de la nature et celui d'une humanité authentique vont de pair. Il plaide pour une écologie intégrale. Néanmoins, une question subsiste; cette création réussira-t-elle un jour? Tant de choses nous font douter, qui nous désespèrent même quelquefois. Bien sûr, c'est dans ce monde que le Christ est venu. Mais qu'est-ce qui a changé? Tout ne suit-il pas son cours? Ce monde peut-il changer? Peut-il être sauvé? Puis-je moi-même changer? C'est ce qui nous est annoncé lors de cette grande fête: Dieu nous a appelés à une vie nouvelle et impérissable. Ce qu'il a entrepris, il l'achèvera également.

Dans les Béatitudes, le Seigneur nous invite à quitter une vie qui se satisfait à elle-même. Il veut nous sensibiliser à ce qu'il considère comme important. Il veut nous enseigner ce que sont l'amour, la fraternité et la solidarité. Ne pensez pas: je ne peux pas faire cela, cela n'est pas pour moi. La sainteté n'est pas

réservée à quelques personnes exceptionnelles. Les saints sont justement ceux qui sont conscients de leurs faiblesses. Ils savent qu'ils sont aimés gratuitement par Dieu et ainsi rendus capables d'aimer. Tel est le sens de la fête de la Toussaint: elle nous donne beaucoup de joie, beaucoup d'espérance et beaucoup de courage pour être chrétien aujourd'hui, disciples du Christ, en toute simplicité: des saints. Comme Mère Teresa l'a dit un jour: «la sainteté n'est pas un luxe réservé à quelques-uns, c'est un simple devoir pour tous». Ne pensez pas que c'est impossible. Ne pensez pas que vous êtes seuls. Pensez aux multitudes innombrables.

*Mgr De Kesel*

Nous sommes heureux d'apprendre que Mgr De Kesel sera créé cardinal par le pape François lors du consistoire du 19 novembre prochain. Nous l'accompagnons de nos vœux pour cette nouvelle mission.

*La rédaction*



Retable de l'Agneau mystique, Jan Van Eyck (1432)





Source : pixels.com

# Rayonner de miséricorde

*« Jésus Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. »* pape François, bulle d'induction.

La miséricorde est l'amour gratuit absolu de Dieu, toujours disponible, comme une surabondance de vie qui immerge la personne qui l'accueille. Elle répare, réhabilite, restaure chacun dans son intégrité, son unité intérieure. Elle brise l'isolement qui empêchait la communion.

C'est dans la misère la plus cachée que Dieu vient et qu'il comble chacun de son amour sans limite. Sa miséricorde agit dans ce que l'homme estime être en lui un manque, une insuffisance, une faille.

Le Christ, visage de miséricorde du Père, a bouleversé bien des cœurs tout au long des siècles et au cours de cette année sainte. Ce renouveau se fait bien souvent dans le secret de l'existence et il ouvre la route à la vie qui vient de Dieu et qui est source de fécondité et de bonheur.

Nous ouvrons ce dossier par une réflexion inspirée des paraboles du jugement dernier et du bon samaritain ainsi que l'engagement de son auteur auprès des personnes précarisées.

Exercer la miséricorde, c'est se faire proche de celui qui souffre. Nous vous proposons deux témoignages. Tout d'abord, celui provenant de la Commission d'Aide aux Inscriptions qui accompagne les jeunes au parcours scolaire difficile. Son inspiration est toute biblique: « Bienheureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde ». Et

par ailleurs, celui de l'accompagnement, par Caritas International, d'une famille de réfugiés.

Si par pure grâce de Dieu, nous avons été bénéficiaires de la miséricorde, c'est pour faire miséricorde à notre tour, selon notre vocation. C'est ce qui nous a touchés dans le parcours et l'œuvre du peintre François-Xavier Boissoudy: « il fallait que je reparte du mal qu'on m'avait fait pour pouvoir pardonner. Lorsque j'ai compris que mon nombril était une porte vers un visage que je ne connaissais pas, j'ai aussitôt prié pour cette femme. La bénédiction de mon origine fut le centre et le fruit de l'effusion de l'Esprit. De me sentir fils m'a permis de me sentir père. Une nouvelle vie s'ouvrait alors à moi: je suis « re-né » ce jour-là. ».

L'artiste, en déployant son art en vérité, peut nous entraîner dans la dynamique de la miséricorde et nous marquer en profondeur.

Pour rendre grâce des bienfaits reçus au cours de ce jubilé, des célébrations sont organisées les 12-13 novembre à Nivelles et à Bruxelles.

Puissions-nous continuer à être des témoins de la miséricorde et comme saint Benoît Labre « savoir aimer ceux qui sont perdus et les aimer dans leur perte même ».

*Pour l'équipe de rédaction,  
Véronique Bontemps*

# Faire preuve de miséricorde

Lorsqu'on parle d'œuvres de miséricorde, c'est généralement pour évoquer une série d'engagements de solidarité. Faire preuve de miséricorde, c'est se laisser transformer par elle dans une perspective de solidarité, en portant une attention particulière sur le ministère du Christ.

Les Évangiles présentent le ministère de Jésus comme un temps de miséricorde et de salut, non de condamnation et de punition. Sa parole, ses gestes de guérison, sa proximité constante avec les hommes et femmes de son temps ont comme point de départ la grâce et la miséricorde. Il n'y a pas de place pour la vengeance, le conflit, l'inimitié ou la violence, pour le mal ou le refus de l'autre.

## LA PARABOLE DU JUGEMENT DERNIER

Miséricorde et solidarité se rejoignent en particulier dans une série d'attitudes concrètes et spirituelles présentées dans un passage de l'Évangile de Matthieu qu'on appelle communément *La Parole du Jugement dernier*: ce moment où le Roi, le Seigneur, prononce un jugement du Bien et du Mal envers les hommes, prenant pour critère les œuvres qui auront été accomplies: «J'avais faim, et vous m'avez donné à manger...». Il est intéressant de constater que cette parabole mettant en perspective miséricorde et solidarité, porte sur un jugement: il y est question du Bien et du Mal. La miséricorde apparaît comme une réponse face à l'injustice du mal: c'est la capacité de pardon, une attitude dynamique qui ne veut pas nous laisser enfermés.

Faire preuve de miséricorde peut signifier aux personnes qu'elles ne sont pas enfermées dans le mal ou les limites qui les touchent. Notre solidarité vis-à-vis d'elles fonctionne comme un élan, une réponse

suscitée par la présence du mal sur terre. Car il y a quelque chose qui blesse les liens sociaux; face à cette disjonction, ce dysfonctionnement, l'humanité se retrouve en quelque sorte solidairement liée (on porte tous la marque du péché). La solidarité revient à signifier: ce mal injuste n'est pas inéluctable, on peut en réparer les dégâts. Il y a un bien commun et nous ne pouvons le construire qu'ensemble.

La Parabole du Jugement dernier ouvre une dimension supplémentaire par rapport à celle du simple exercice de la justice. Ce jugement veut nous amener vers le rêve du Père qui consiste à ce que nous vivions tous de la Vie avec Lui. Il nous montre comme chemin à suivre une série d'œuvres, d'actions que l'Église nomme *œuvres de miséricorde* mais que nous appellerions *actes de solidarité*: donner à manger à celui qui a faim, vêtir celui qui n'a rien, accueillir l'étranger etc.

Et en effet, la solidarité nous conduit vers ceux avec lesquels le Seigneur s'est identifié, c'est à dire une humanité marquée par de grandes fragilités, le lieu-même où le Seigneur nous demande d'aller Le rencontrer. Les pauvres nous aident à voir le Seigneur, ils sont en outre un appel à donner le meilleur de nous-mêmes, à rendre visible l'amour de Dieu et à lire les signes des temps. C'est à travers eux que l'on comprend le monde, les nécessités et manquements de toute une société.



Polyptyque des sept œuvres de miséricorde du maître d'Alkmaar (1504)



### SE DÉSINTÉRESSER DE SES PROPRES REVENDICATIONS

Faire miséricorde, c'est suivre l'élan du père dans la parabole de l'Enfant prodigue: il prend l'initiative d'aller à la rencontre de son fils, l'embrasse, lui pardonne, le revêt de beaux vêtements et organise une fête en son honneur car il est revenu! Ce père exerce jusqu'au bout sa paternité, sans la limiter ni la conditionner, ne laissant même pas au fils le temps de se justifier. Quel bel appel à vivre nous-mêmes comme des pères et des mères alors que beaucoup autour de nous vivent tels des orphelins en manque de repères et d'affection! Quelle que soit notre condition, nous pouvons être pour les autres des pères et des mères, avec un cœur paternel et maternel qui propose une parole.

### SE DÉCENTRER, LEVER LES YEUX

Faire preuve de miséricorde, c'est devenir *un cœur qui voit* (selon l'expression de l'Encyclique *Deus Caritas Est*) les gens blessés, gisant au bord du chemin à moitié morts, psychiquement ou physiquement. Savoir regarder autour de nous, et reconnaître ces appels que Dieu nous lance à travers ceux qui nous entourent, au cœur de nos villes ou de nos quartiers. Cette attitude part d'un décentrement qu'exprime le renversement de la question dans la parabole du Bon Samaritain. Non plus *qui est mon prochain?* mais *qui est le prochain de l'homme blessé?* Le prochain c'est quelqu'un que l'on approche. Il s'agit d'une attitude dynamique: il faut se mettre en mouvement pour entrer dans le monde du pauvre!

### ŒUVRER À OUVRIR DES PERSPECTIVES

Faire preuve de miséricorde, c'est libérer l'autre du mal de la résignation. Expliquer les causes de la pauvreté et des mécanismes d'injustice sociale témoigne du désir miséricordieux de libérer le pauvre du poids de la fatalité. Cette démarche nous pousse à prendre conscience et à chercher ce qui peut rendre au bénéficiaire sa capacité matérielle. Ainsi, ce n'est pas parce qu'il est en dépendance d'une demande d'aide depuis longtemps qu'il y sera enfermé pour toujours.

### ACTEURS DE MISÉRICORDE

Solidarité et miséricorde ont besoin l'une de l'autre. C'est pourquoi nous avons à veiller à ce que nos actions et attitudes de solidarité soient des lieux de révélation de la façon dont Dieu aime: comme un père, une mère, avec ses entrailles, avec patience, toujours prêt à pardonner, dans la tendresse. La solidarité, c'est aussi un terrain où nous contribuons à construire une société avec une logique différente (une logique où les aveugles voient...) où nous pouvons donner à voir quelque chose du Royaume de Dieu qui se réalise par un effet de la miséricorde de Dieu.

En effet, il y a dans notre monde une grande attente de voir les signes de temps nouveaux, signes que le monde peut changer et générer moins d'injustice. Par les pauvres, nous sommes appelés à faire surgir une culture de proximité, de fraternité, de gratuité et de compassion qui sera chemin de bonheur pour nous et nos frères humains.

Le vécu de nos œuvres ne devient le projet du Père que si, comme chez Jésus, il est ancré dans un rapport profond avec Lui, dans une vie spirituelle, traversé par l'Esprit. Devenir acteurs des œuvres de miséricorde n'est pas seulement une question de bonté humaine pour donner une part de notre confort aux autres. Il s'agit de sortir de nous-même, de nous décentrer pour que quelque chose bouge: c'est ainsi qu'advient le Seigneur et son Royaume.

Cette réflexion s'enracine du fait de mes deux engagements auprès de personnes précarisées, qui se répondent l'un l'autre: en charge du service des solidarités au vicariat du Brabant wallon, j'accompagne les acteurs de paroisse ou du milieu associatif dans le lien entre la foi et l'exercice de la solidarité, notamment dans les Pôles Solidarité des UP. Elle se nourrit aussi des services et enseignements partagés au sein de la communauté Sant'Egidio, un mouvement laïc de chrétiens qui veulent vivre l'Évangile comme ferment d'humanisation, de nos lieux de vie et du monde, en allant à la rencontre de la pauvreté, des sans-abris, ou des personnes âgées en solitude.

Anne Dupont



# La Commission d'Aide aux Inscriptions, sous le regard de l'espérance miséricordieuse

Nous, membres de la Commission d'Aide aux Inscriptions, que nous soyons bénévoles ou statutaires, nous sommes appelés à l'espérance miséricordieuse de Dieu et à la transmettre dans la mission qui est la nôtre : aider et replacer les élèves renvoyés (exclusions) ou qui cherchent simplement une nouvelle école (inscriptions).

Pour reprendre la belle comparaison de Monseigneur Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, sommes-nous une « oasis de miséricorde appelée à rayonner l'Espérance » en nous mettant au service de familles qui tendent la main et en venant en aide à leurs enfants ?

## UN ENGAGEMENT CHRÉTIEN

Notre Commission n'est sans doute pas unique, mais nous ne voulons pas échapper à notre engagement chrétien. Il ne s'agit pas uniquement de replacer « techniquement » des élèves dans une école, car cela nous l'est imposé par décret de la Communauté Wallonie-Bruxelles. Il s'agit plutôt d'accompagner ces jeunes, de ne pas les laisser au bord de la route et s'éloigner de l'espérance miséricordieuse, source de renouveau. Notre espoir quotidien : que ces adolescents et leur famille ne soient pas abandonnés ! Nous leur tendons la « corde » et à eux de la saisir. Cette corde est signe d'espoir. Ils croisent notre chemin pour le comprendre. Ils peuvent s'en sortir !

## AU CŒUR DE LA MISÉRICORDE

Le pape François nous dit que « la miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites

de notre péché ». C'est bien là notre mission. Permettre à des jeunes de se sentir compris, aimés et de retrouver le chemin de l'école en sortant du bois obscur dans lequel ils sont entrés, et parfois pour un long moment. Pour y arriver, notre équipe ne juge aucune situation. Être miséricordieux, c'est faire preuve d'honnêteté et de fermeté quand nous constatons que des jeunes s'écartent de leurs responsabilités scolaires. Nous sommes là pour les guider, pour les sensibiliser aux raisons de leur exclusion, aux conséquences dramatiques et aux dégâts collatéraux que cela implique dans leur vie. Cela doit être un moment de réflexion qui ne peut être effacé d'un revers de la main.

*« Ne perdons pas l'espérance en  
l'infinie miséricorde de Dieu. »  
Pape François, Tweet du 30 avril 2015*

Un exemple d'aide concrète : les élèves du premier degré ont la chance d'être accompagnés par bon nombre de services d'aide en Communauté Wallonie-Bruxelles, et particulièrement chez nous, grâce au *coaching* offert par notre service de la Commission d'Aide aux Inscriptions, là où les renvois sont les plus nombreux. Mais les autres élèves, plus âgés, ne sont bien sûr pas oubliés.

En conclusion, Dieu est miséricordieux et les saintes Écritures nous le rappellent, nous sommes appelés à devenir miséricordieux comme Dieu l'est lui-même. « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5,7). Mais la miséricorde, c'est surtout être à l'écoute des autres en se référant à l'amour que Dieu a pour nous. L'Esprit saint nous aide dans notre démarche, car il insuffle chez nous cette idée que la souffrance doit être entendue, écoutée, comprise avant tout. Père Norbert-Marie Sonnier, du couvent des Dominicains de Rennes, nous rappelle que « Saint-Dominique nous indique que la miséricorde de Dieu se traduit par une vraie sollicitude - on dira plutôt pour notre service, une vraie disponibilité - pour les familles et élèves que nous recevons ».

*Commission d'Aide aux Inscriptions,  
Bruxelles et Brabant-wallon  
Maison diocésaine, 2016*

Source : Guide pour entrer dans la miséricorde, diocèse de Rennes (2015-2016).



Source : Pexels.com



# Intégration de réfugiés

## «Se loger? Mission impossible!»

Une personne reconnue réfugiée en Belgique a deux mois pour quitter la structure d'accueil pour demandeurs d'asile dans laquelle elle a résidé pendant la procédure d'asile. Deux mois pour trouver un logement. Mais sans connaître le français ou le néerlandais, sans forcément de réseau d'amis pour vous aiguiller et souvent sans revenus, la tâche s'assimile à une mission (quasi) impossible. Caritas International – avec l'aide de nombreuses paroisses et volontaires – soutien ces primo-arrivants. Une œuvre de miséricorde s'il en est.

«J'ai fui Homs parce que je ne voulais pas faire mon service militaire», explique Nabil, 24 ans, réfugié syrien installé depuis peu dans une maison à Beauraing. Maison qu'il a trouvée grâce à la solidarité d'un «propriétaire solidaire» et au soutien de Caritas International. «Si vous désertez, le gouvernement vous recherche. Je devais partir.» C'est le début d'un long, très long, périple vers l'Europe. Nabil passe par Damas puis le Liban, où il vit dans un camp de réfugiés pendant un an. Il y rencontre sa femme, Fadia, sa joie. Ils se marient. Grâce à de faux passeports, les époux voyagent vers l'Algérie puis le Maroc. «On voyait bien que c'était un faux, commente Nabil, mais ça a marché. Avec tous les tampons, un passeport coûtait 2.000 dollars. Mohammed, notre fils, est né au Maroc. Mais nous n'y trouvions pas de travail.» Après plusieurs mois, la jeune famille passe la frontière avec l'Espagne et est envoyée à Barcelone puis Bruxelles. Ils y demandent l'asile un lundi matin.

### TROUVER UN LOGEMENT...

Nabil et Fadia ont obtenu le statut de réfugiés en Belgique fin 2015. «Nous avons deux mois pour quitter le centre d'accueil pour demandeurs d'asile et trouver un logement.» Trouver un logement sur le marché locatif privé. Mission presque impossible sans l'intervention de Belges au grand cœur. «Caritas International nous a aidés, témoigne Nabil. Grâce au coach intégration de Caritas, nous avons rencontré Catherine et son époux, nos propriétaires, et nous avons pu nous installer ici.»

### ... SANS ARGENT

«Sans domicile, impossible de demander un revenu d'intégration au CPAS, commente Séverine, la coach intégration de Caritas qui s'occupe de Nabil et de sa famille. Et sans revenu d'intégration, impossible de convaincre un propriétaire de vous louer son bien.» Caritas International fait le lien, tente de faire se rejoindre l'aide matérielle et financière. «Nous aidons les réfugiés dans leurs démarches administratives, nous informons et sensibilisons les propriétaires, organisons des Housing-café où volontaires et coaches soutiennent les réfugiés dans leurs démarches. Nous installons aussi les familles dans leur logement, prévoyons des kits d'hygiène et de cuisine de base. Un matelas aussi, si nécessaire.»



© Karen Nachtergaele

### LE RÔLE DES PAROISSES

Depuis la crise de l'accueil en août 2015, de nombreuses paroisses aussi ont mis un logement à disposition. Comme à Evergem, par exemple: «Grâce aux sœurs Bernardines, nous avons pu mettre un logement à disposition, commente Katrien Cocquyt, assistante paroissiale à Evergem. «Depuis mai, une famille syrienne de six personnes y habite. Les soutenir est un réel défi, surtout à cause de la barrière de la langue. Mais ce qui est fantastique, c'est de constater le grand nombre de volontaires qui veulent aider. L'un d'eux a, par exemple, organisé une balade à vélo pour la famille afin de leur faire connaître la commune, d'autres leur ont appris à se servir de diverses machines comme le lave-linge. Nous tentons toujours de répondre à leurs besoins.»

Vous êtes propriétaire? Votre bien est à disposition? Vous connaissez des propriétaires? Devenez propriétaire solidaire ou volontaire sur [www.caritasinternational.be](http://www.caritasinternational.be).

Julie Vanstallen

## Entretien avec François-Xavier de Boissoudy peintre de la Miséricorde

### *Commençons par une question essentiellement biblique: d'où es-tu?*

Je suis né à Cambrai... Mais la grande histoire de ma vie est que j'ai été adopté. Accueilli dans une famille avec un père militaire, j'ai d'abord connu quelques garnisons allemandes avant que nous nous installions à Bourges, où j'ai grandi en partie.

### *Le dessin t'habite-t-il déjà?*

Oui, j'ai toujours dessiné, depuis tout petit.

### *Mais tu choisis Penninghem, l'école supérieure d'arts graphiques...*

J'étais tellement perdu à cette époque que c'est la branche à laquelle j'ai décidé de me raccrocher: Penninghem était une école très réputée, l'équivalent de Saint-Luc pour vous, à Bruxelles. Pour tout te dire, c'est mon père qui m'y a inscrit, parce que j'étais alors parti me former dans un médiocre petit atelier parisien. C'était vraiment une chance folle: j'ai suivi.

### *Le petit provincial part donc à la conquête de Paris...*

Nous avons une respiration à Paris qu'on ne trouve pas dans bien des villes de Province! Mais entre 1987 et 1991, je me suis surtout concentré sur mes études: Penninghem est la meilleure école d'arts graphiques de France, on y bosse comme des dingues. J'ai appris à dessiner là, de manière traditionnelle, alors que cela ne se faisait plus aux Beaux-Arts depuis longtemps. Plus encore, je me suis beaucoup amusé, en acceptant de travailler sans compter; c'est dans ce contexte que j'ai perçu pour la première fois de ma vie que j'étais capable de réaliser quelque chose de bien. C'était tout nouveau pour moi, qui n'ai jamais vraiment aimé l'école et qui ai eu mon bac de justesse.

### *Peignais-tu alors?*

Bien sûr! Nous dessinions énormément. C'est pendant ces années d'école que j'ai vraiment développé la peinture, plus dans l'idée de survivre et qu'on me remarque. Je peignais de manière un peu hystérique, y compris dans mon emploi des couleurs, pour lequel j'avais du talent. En bref, j'étais doué mais n'avais rien à raconter! Au fond, mon travail était essentiellement ironique. Je peignais par réaction aux autres, parce que je n'étais pas comme eux: je n'étais pas graphiste et ne pouvais me destiner à travailler en agence. Je le dis maintenant mais ne le savais évidemment pas bien à l'époque. Beaucoup de mes anciens camarades sont devenus de merveilleux graphistes; je n'étais pas là pour ça.

### *Que choisis-tu de faire en 1991, à ta sortie d'école?*

Les années 90 sont une longue traversée du désert: j'erre longtemps sans trouver ma voie. Je me contorsionne pour ne pas être peintre et m'essaye à plein de petits métiers.

### *Pourquoi ne pas peindre quand tout t'y presse?*

Parce que ce que je racontais ne me plaisait pas; ce que je peignais alors était violent et ironique. Il n'y a rien de plus facile que le sarcasme: il est juste l'expression du malheur. Lorsque je vois de l'art contemporain sarcastique, je me dis simplement qu'il y a un gars malheureux derrière, mais que ce n'est pas de l'art. Je suppose qu'il y a toujours eu en moi un goût pour la transcendance.

### *Cette transcendance a-t-elle affleuré à cette époque?*

Parfois. Je me souviens d'une installation dans la galerie Les Contemporains, à Bruxelles, en 1999. Il y avait encore un brin d'ironie, mais jamais tournée contre Dieu, au contraire. Elle s'intitulait: «Les Moutons ont-ils une vie après la Mort?» J'avais suspendu des dizaines de pulls sur des fils à linge. L'exposition était conçue comme un parcours.

### *Comment le retournement à la peinture s'est-il opéré?*

Au seuil des années 2000, je me suis progressivement tourné vers un art dans lequel je pouvais sentir une base solide. Pendant tout un temps, j'ai mélangé le sable et la résine acrylique, puis faisais des gestes dont mes dessins portaient la trace. J'appelais cela des dessins premiers. Ce travail est un peu comme un Ancien Testament: je cherchais un art en vérité, mais j'étais encore marchant dans le désert. Un art abstrait avec des moyens totalement concrets comme les mains, le corps, des gestes de danse... tel le roi David devant l'Arche d'Alliance. Une expression de plénitude auquel il manquait encore la figure, le visage.

Je voulais enfin prendre conscience de ce que je faisais. N'ayant pas accès à mon intériorité, qui n'était alors que haine inconsciente contre la personne qui m'a donné la vie, j'essayais pas à



Il traversa





L'aveugle de Jericho

pas, main à main, de comprendre qui j'étais. Un jour, j'ai eu l'impression d'en avoir fait le tour et me suis mis à dessiner en réintégrant le visage.

### ***Pourquoi une telle obsession du visage ?***

Le but de l'art figuratif, pour moi, c'est l'apparition du visage. Il n'y a rien d'autre. J'ai d'ailleurs beaucoup progressé depuis. Je suis toujours en train d'essayer de capter la vérité sur les visages, ce qui se dit, ce qui se vit... J'ai 50 ans. C'est un travail de longue haleine !

### ***Cet Ancien Testament artistique précède ta rencontre avec le Seigneur... Comment est-Il intervenu ?***

Par une effusion de l'Esprit, chez moi, dans mon canapé. J'ai enfin pu pardonner d'avoir été abandonné et remercier d'être né... c'est-à-dire tout le parcours qui fait qu'on bénit son origine, jusqu'à se bénir soi-même. J'ai vraiment reçu cela comme un cadeau. Il faisait beau alors, si bien que j'ai inconsciemment mêlé lumière et guérison, notamment dans mes toiles.

### ***Y a-t-il eu des signes annonciateurs ?***

Il y en eut plusieurs tout au long de mon existence, mais il est un signe majeur qui a effectivement préparé cette rencontre. Je me suis marié en 1993 : c'est la première fois que j'ai dit « oui » dans ma vie. Quand on est adopté, on fait comme ses parents, sans comprendre. J'étais très rebelle et très prisonnier du mot « non ». Je me suis fait une grande violence à dire « oui », une violence très utile dans le sens où j'ai refondé ma vie là-dessus, dix ans plus tard. En 2004, j'ai eu l'envie de dire « oui » à mon « oui ». Je n'étais pas un mari modèle, ni un grand artiste, alors j'ai demandé à aimer... J'ai même demandé une épreuve pour

pouvoir aimer ! Je ne voulais pas reproduire ce que j'avais moi-même subi, en abandonnant à mon tour mes trois enfants. Alors j'ai choisi l'amour... ce choix est très concomitant avec l'irruption de la grâce : l'effusion de l'Esprit eut lieu 15 jours après.

### ***Cela signifie que c'est au creux de la grâce du mariage, du « oui » du mariage, que le Seigneur est venu se poser... c'est rare d'entendre un tel témoignage !***

Oui. C'est en lien direct avec la naissance et le fait d'être fils. Lorsque ma mère me parlait de mon histoire, elle commençait à la date où elle m'avait recueilli, à trois mois. Le mot abandon n'a jamais été prononcé chez moi, parce qu'elle voulait probablement me préserver. Toujours est-il qu'il fallait que je reparte du mal qu'on m'avait fait pour pouvoir pardonner. Lorsque j'ai compris que mon nombril était une porte vers un visage que je ne connaissais pas, j'ai aussitôt prié pour cette femme. La bénédiction de mon origine fut le centre et le fruit de l'effusion de l'Esprit. De me sentir fils m'a permis de me sentir père. Une nouvelle vie s'ouvrait alors à moi : je suis « re-né » ce jour-là.

### ***Cette paternité a-t-elle eu une répercussion immédiatement artistique ?***

Oui, je me suis senti père autant avec mes enfants qu'avec la peinture. Si je me suis mis à peindre vraiment, c'est parce que j'ai vécu cette effusion de l'Esprit, de l'ordre de l'émerveillement. On ne connaît pas la force de l'amour ! J'ai été enfanté ce jour-là à ma vie entière : je suis devenu époux et père, j'ai recommencé la peinture, j'ai arrêté de fumer et de me droguer... À 38 ans, j'ai enfin choisi ma vie. Tout s'est passé très vite, en à peine un mois, mais j'avais tellement attendu...

## ***Te souviens-tu de ta première peinture après cette effusion de l'Esprit?***

Oui, elle m'a été donnée dans l'instant. C'est une crucifixion, vue d'en dessous, dans l'ombre d'une bretelle d'autoroute. Les faisceaux lumineux des voitures montrent tous ces gens traçant leur route avec leur petite liberté tandis que, en deçà, se joue le salut du monde. Cette toile fut suivie presque immédiatement d'une autre: une sainte famille, constituée de Juifs pratiquants, sortant du métro.

## ***Ce sont des thèmes qui collent de près la réalité concrète de notre temps, plus que les scènes que tu peins aujourd'hui qui apparaissent davantage décontextualisées.***

C'est simplement que, en 2004, j'étais encore dans une confrontation volontaire entre le monde d'aujourd'hui et le Christ. Je me servais, par exemple, des couleurs à la manière d'un expressionniste, avec une préférence pour le orange, le gris et un bleu sombre; l'ensemble était très triste et ténébreux. Je me considérais comme un survivant, notamment à l'avortement. Aujourd'hui, cette dualité est brisée; ma démarche actuelle ressemble surtout à une monstration de l'Évangile *pour* aujourd'hui, et non *contre* le monde d'aujourd'hui. Pour certains, dès qu'il y a de la souffrance, c'est chrétien. Mais la plus grande expression de la souffrance, c'est quand même l'enfer. Ces gens là manient le concept mais oublient la chair. J'ai retrouvé le sens de la chair, du corps, du visage.

## ***Le sens du mystère de l'Incarnation en somme!***

Il y a toujours eu le désir depuis lors d'aller vers l'Incarnation. Cela se sent dans les jeux de lumière, qui étaient quasi inexistants avant 2004, ainsi que dans les thématiques de mes tableaux: on y sent le désir que Jésus soit dans mon réel, un désir de dire, de connaître, en peinture, le visage de Celui qui m'a visité un après-midi. Je dois au galeriste Guillaume Sébastien de m'avoir permis de creuser ce désir: il m'a proposé une première exposition sur le thème de la

Résurrection, de la rencontre avec le Christ ressuscité. J'ai pris l'habitude de me laisser mener, de dire «oui», d'être dans l'acceptation, alors je l'ai fait.

## ***Quels sont les autres «oui» qui ont marqué ces dernières années?***

Il y a notamment le «oui» à une exposition à la cathédrale de la Résurrection d'Évry, en 2013, intitulée «Art Sacré?». Je l'ai fait par devoir, car ils ont volontairement collé du culturel au-dessus du cultuel: elle est consacrée à la résurrection mais l'architecte Mario Botta a trouvé le moyen de mettre de la terre et des arbres au-dessus de l'autel, en lieu et place du ciel. C'est

vicieux. Ce lieu n'est pas un endroit de prières, mais un endroit de combat! J'y suis donc allé. Mon questionnement était le suivant: à partir de quel moment le portrait d'une jeune femme devient-il une annonce? Je n'ai trouvé de réponse, comme peintre, que dans l'expression du visage intérieur et étonné, et dans la position du corps complètement donné.

Un dominicain est venu à l'exposition et m'a proposé d'en monter une nouvelle, à la Fabrique du 222, sur l'actualité de l'Annonciation en 2014. Cette demande est intervenue au moment

des grands rassemblements organisés par les Veilleurs, qui annonçaient leur ascendance, leur culture, donc leur héritage. Le rapprochement fut pour moi évident, le titre aussi: «Une Annonciation française».

## ***Est-ce à l'époque de «l'Annonciation française» que tu t'es mis à l'encre et à l'eau?***

J'ai commencé avant même l'exposition à Évry, lors d'une présentation de mes œuvres dans une cave. L'autre artiste, qui exposait au rez-de-chaussée, m'a dit: «C'est bien ton travail de la couleur, mais tu sais qu'en noir et blanc, c'est mieux». Cela m'a rappelé un élément qui m'a beaucoup frappé dans la peinture de Bruegel, votre grand peintre: les scènes qui me plaisent le plus sont les grisailles. *La Dormition de la Vierge* est un tableau d'une grande délicatesse, d'un immense recueillement.



Jérusalem délivrée

© de Boissoudy



***Parlons bien, parlons belge! Bruegel a-t-il eu une influence sur toi?***

Bruegel est un peintre qui a toujours été là aux moments critiques de ma vie, y compris de ma conversion. Je me rappelle qu'avant même cette dernière, je «comatais» littéralement, des soirées durant, sur un de ses tableaux: *La conversion de saint Paul*. Plusieurs toiles en noir et blanc m'ont marqué: outre *La Dormition*, une résurrection sublime ainsi qu'une femme adultère. Il y a une qualité fondamentale de silence chez Bruegel, qui m'a permis de comprendre la parole du peintre sur ma propre peinture.

***2013 à Évry, 2014 chez les Dominicains du 222... 2015 et 2016 à la galerie Guillaume!***

Guillaume Sébastien est venu voir l'exposition sur l'Annonciation et m'a proposé de travailler ensemble. Désirant exposer en galerie depuis plusieurs années, j'ai dit «oui». Deux problématiques le travaillaient: l'octave de Pâques et l'humanité du Christ. L'exposition «Résurrection» de 2015 est le fruit légitime de ses interrogations, de même que celle sur «Miséricorde», l'année suivante, en est le prolongement.

***Comment as-tu pensé cette dernière exposition?***

Entrer concrètement dans le thème de la miséricorde fut plus facile, parce que je savais que j'avais vécu cette expérience, parce que je pouvais me fonder sur une intériorité. Avec la miséricorde, on est moins dans le sensible que dans le spirituel. Il faut descendre plus profondément dans la réalité de la vie vécue en Dieu. Dans cette démarche, j'ai été guidé par différentes lectures, notamment de Adrienne von Speyr et Maurice Zundel.

***La représentation de scènes bibliques constitue presque l'intégralité de l'exposition. Quelles sont les scènes qui te touchent aujourd'hui?***

J'ai Abraham et son fils Isaac qui me viennent à l'esprit tout de suite. Mais il y en a tant d'autres! Il y a ce moment où Marie médite en son cœur, ou encore la parole du Christ à Jaïre, alors que ce dernier vient d'apprendre la mort de sa fille: «Ne crains pas et crois». Finalement, ces trois scènes touchent une réalité très vivante pour moi qui est ma paternité.

***Les paraboles sont également un motif pictural important.***

Les paraboles sont le monde qui se fait image; elles sont prises à la réalité vivante. Une parabole n'est pas une allégorie, mais un exemple simple qui figure et représente.

© de Boissoudy



Je veux demeurer chez toi aujourd'hui

Nous sommes déjà dans la chair. Je vais à l'encontre de l'art contemporain en disant cela: il n'est pas possible de voir des images dans la réalité du monde.

***C'est que ta peinture est assez directe dans ce rapport au monde.***

C'est ce que j'aime. Je ne peins pas pour les gens cultivés. Je n'ai pas non plus envie de nourrir un rapport – soit intellectuel, soit sentimental – à l'image ancienne, à un art qu'on connaît. Mon art n'est pas élitiste: il espère parler du vivant, sans le biais d'un discours. D'où cette dimension «directe» que tu relèves à juste titre. Je travaille finalement pour les gens qui ne connaissent rien à l'art!

***Tu as peint une allégorie de la Miséricorde sous la forme d'une femme tenant son enfant dans les bras. Est-ce l'achèvement du pardon donné il y a 12 ans?***

Oui, un pardon incarné, sans dialectique, en forme d'offrande et d'action de grâce pour ma vie.

*Propos recueillis par  
Pierre Monastier*

François-Xavier de Boissoudy sera à Bruxelles ce samedi 26 novembre pour une séance de dédicaces du livre qui lui est consacré.

Plus d'informations: [evenements.nunc@gmail.com](mailto:evenements.nunc@gmail.com)

# Peindre le visage pour attirer la miséricorde

«L'art, pour eux, est une manière non de représenter le monde, mais de l'aimer... et peut-être d'attirer sur lui la miséricorde du Créateur», écrit Claude Jeancolas à propos du sculpteur Edmond Moirignot et du peintre Georges Rouault (*Moirignot*, Éditions FVW, 2006). Cette parole n'est pas sans lien avec le cheminement de François-Xavier de Boissoudy: c'est en choisissant d'aimer le monde qu'il est devenu pleinement père de sa créativité artistique.

Plus encore, cette citation nous introduit une autre réalité: les artistes ne sont pas seulement ceux qui illustrent la miséricorde du Père, ils s'en font encore les intercesseurs pour le monde. Ils épousent la mission du prêtre et de tout baptisé en faisant de leur vocation artistique un lieu de déploiement pour la vérité, la beauté et l'unité.

## L'HUMANITÉ DU CHRIST POUR HORIZON

Ces trois artistes ont en commun une quête intérieure, spirituelle, scellée dans le bronze, sur le verre ou la toile. Cette recherche existentielle traverse l'humanité du Christ, dont le visage souffrant, transfiguré et glorieux est un (triple) accomplissement: «Le but de l'art figuratif, pour moi, c'est l'apparition du visage», confie François-Xavier de Boissoudy, qui multiplie aujourd'hui les peintures de scènes évangéliques.

L'étonnant Moirignot (1913-2002), si peu connu du grand public, voit dans ses statues autant de «*présences*» destinées à relier le visible et l'invisible: il se reconnaît lui-même dans chaque visage qu'il sculpte, tandis que celui de la Vierge est intégré au monogramme de ses initiales pour son poinçon de maître avec lequel il signe ses marbres et ses pierres. *Le jeune homme en prière*, *L'Arbre de vie*, *Invocation* ou encore *L'adieu* sont autant de mains ouvertes, en tension vers l'offrande, et de visages burinés, creusés par un désir de la vie, la sienne et celle du Christ, la sienne *dans* celle du



E. Moirignot, *L'Arbre de vie*

© Diego Porcel

Dieu fait homme. La face de Dieu révèle le visage de tout être comme un mystère: elle affirme l'irréductible altérité dans laquelle la miséricorde peut se dévoiler pleinement, dans le réel et – *a fortiori* – dans l'art.

## LA FRAGILITÉ COMME ESPACE POUR LA MISÉRICORDE

Faire apparaître le visage est une difficulté insurmontable pour l'artiste. Nous en mesurons la difficulté à force de contempler les toiles de François-Xavier de Boissoudy. S'il réussit à saisir certaines scènes avec une affinité tout intérieure, portée par une lumière parfois déchirante, il lui demeure un défaut troublant: il peine à peindre un visage de face et de près. Ses Christ au loin sont réussis, de même que de profil. Mais dès que le peintre s'approche, il y a comme une

candide volonté de réalisme qui tend à assécher le mystère de la personne. C'est qu'il n'existe rien de plus beau ni de plus vertigineux sur terre qu'un visage humain. Rien. La force du peintre consiste alors à brouiller le visage par l'encre et l'eau. Une vulnérabilité s'inscrit aussitôt sur ses toiles, qui redonnent à l'être contemplé – Sauveur et sauvés – sa part ineffable, indicible, «impeignable».

La grâce jaillit dans la déchirure sur laquelle nous ne pouvons avoir d'emprise, car alors nous sommes déposés de notre volonté de puissance, de notre contenance froide, de notre tentation de tout maîtriser. Les visages

subtilement brouillés de François-Xavier de Boissoudy, ceux magnifiquement martelés d'Edmond Moirignot ou encore ceux complètement dépouillés de Georges Rouault sont autant de fragilités et d'espaces laissés à la seule miséricorde pour l'attirer sur le monde et féconder en profondeur notre humanité.

*La face de Dieu révèle  
le visage de tout être  
comme un mystère.*

Pierre Monastier



# Clôture de l'Année sainte Envoyés pour vivre et servir

Le 8 décembre 2015, le pape François ouvrait l'Année de la Miséricorde. Celle-ci prend fin le 20 novembre 2016 avec la clôture de la Porte sainte de la Basilique Saint-Pierre. Le 13 novembre, les Portes saintes des autres basiliques de Rome et du monde entier seront refermées à leur tour.

## AU BRABANT WALLON

Dans le Vicariat du Brabant wallon, la clôture de l'Année sainte sera célébrée le 13 novembre à Nivelles. Les paroisses, les Unités pastorales et les communautés du Brabant wallon sont invitées à converger vers la collégiale Sainte-Geترude. Divers itinéraires pédestres sont proposés : rendez-vous à 14h30 à l'un des quatre lieux suivants : le parking Saint-Roch (Avenue Albert et Elisabeth), l'église Sts Jean-et-Nicolas (Rue de Charleroi), le collège Ste-Geترude (Faubourg de Mons 1) et l'entrée du Parc de la Dodaine (Avenue Jules Mathieu). Un feuillet sera remis aux marcheurs avec des pistes pour nourrir les échanges en chemin. La célébration eucharistique se tiendra à 15h30. Elle sera festive, à la fois dans l'action de grâce et sous le signe de l'envoi de chacun à sa mission de témoin de la bienveillance de Dieu pour tous les hommes.

Avant cela, les choristes des paroisses du Brabant wallon qui le souhaitent, constitueront une grande chorale brabançonne pour l'occasion. Ils sont invités à s'y préparer (dernière répétition le jeudi 10 novembre à 20h).  
Infos : 0479/57 78 82 – am.sepulchre@hotmail.com).

Bienvenue à toutes et tous pour cet événement vicarial !

*Bernadette Lennerts*

**Dimanche 13 novembre :** 14h30 départ de la marche vers Ste-Geترude, 15h30 célébration eucharistique présidée par Mgr Hudsyn.

Infos : e.mattheeuws@bwccatho.be



## À BRUXELLES

Le jubilé de la miséricorde se poursuit : il n'est pas trop tard pour découvrir les parcours mis en place à la basilique et à la cathédrale et vivre une démarche de pardon (renseignements [www.misericordia.be](http://www.misericordia.be)).

La clôture de l'Année sainte avec la fermeture des Portes de la miséricorde aura lieu le dimanche 13 novembre. Pas question de fermer l'accès à la miséricorde divine, mais plutôt d'ouvrir sur une Église « oasis de miséricorde » selon l'expression du pape François, sur une Église de pèlerins touchés par la miséricorde du Père et capables d'être attentifs et de s'engager.

Plus qu'un souvenir, souhaitons que ce jubilé reste pour chaque chrétien un appel à entrer dans la dynamique de la miséricorde. Alors, celui qui se sent écrasé, qui n'en peut plus, ne croit plus en rien sera-t-il rejoint, espérons-le, par un « bon samaritain » qui l'écouterait et prendrait soin de lui. Là se joue notre crédibilité en tant que chrétiens.

Lors des différentes célébrations de clôture de l'Année sainte, un carnet *Miséricorde en actes* sera distribué. Chaque œuvre de miséricorde sera illustrée par un témoignage et quelques adresses pour s'engager à Bruxelles.

*Diane de Talhouet*



**Samedi 12 novembre :** Veillée à 19h à la basilique en présence de Monseigneur Kockerols et du père Marie-Michel du Carmel de Marie Vierge Missionnaire.

**Dimanche 13 novembre :** Eucharistie de clôture à 10h à la basilique présidée par Monseigneur Kockerols.

**Dimanche 13 novembre :** Célébration de clôture à 17h à la cathédrale présidée par Monseigneur De Kesel.

## Mémoire et identité (5)

## L'art et le sacré aujourd'hui

Brève incursion dans les œuvres de François-Xavier de Boissoudy et de Goudji



Goudji, Ambon

L'art d'aujourd'hui est-il en mesure de rendre compte du sacré? Par sacré, je ne parle pas de ce placebo qui sert de chair à pâté aux provocateurs officiels, dont on nous rebat les oreilles à l'occasion de tel ou tel scandale de pacotille, mais bien de ce Dieu trine et un dont la présence essentielle et miséricordieuse n'est étrangère, je le crois, à aucune existence humaine, et qui a pu prendre la forme, par exemple, d'une brise légère ou d'un buisson ardent.

## Goudji et la beauté pour la plus grande gloire de Dieu

À l'âge de 13 ans, un jeune Géorgien nommé Goudji entre pour la première fois dans une église. Déjouant la vigilance des komsomols postés devant la porte, il aperçoit en premier lieu une fresque du Christ, marchant sur les eaux: ce choc visuel lui fait pressentir sa vocation. Dès qu'il le pourra, il créera «des objets de beauté, à la gloire de Dieu». À l'heure du réalisme socialiste, il est difficile de se faire peintre d'icône, mais les rêves de Goudji sont d'une autre mesure: dans un système soviétique où les artistes n'ont pas accès aux métaux précieux, il veut devenir orfèvre. À la faveur des années 1970, pour l'amour salvateur d'une jeune femme et par goût de la liberté, le jeune artiste rejoint la France. Au départ, il façonne des bijoux, des objets précieux, des épées d'académicien. Héritier des dinandiers de son pays natal, il s'inspire tantôt de l'art carolingien, tantôt de la pompe de Byzance ou de l'or des Scythes.

En 1986, pour la première fois, le comité national d'art sacré lui passe commande: une cuve baptismale, une aiguière et un chandelier pascal. Dès lors, les chantiers d'église se multi-

plient, dont les plus connus sont les aménagements du chœur des cathédrales de Chartres ou de Luçon, de l'abbaye de Champagne-sur-Rhône, ou encore, tout récemment, la châsse de Padre Pio... Placée sous le signe de l'eau et de la lumière, son œuvre entre dans l'histoire lors des Journées Mondiales de la Jeunesse de 1997, lorsque le futur saint Jean-Paul II se sert de son aiguière et de sa cuve pour baptiser des catéchumènes sous les yeux de la planète entière.

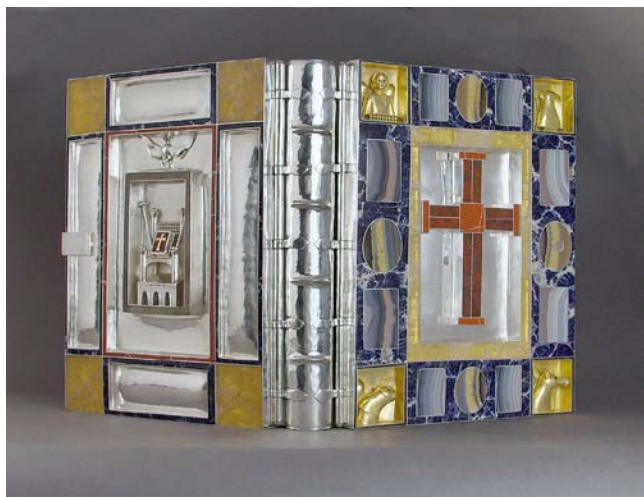
## DES GESTES ARTISTIQUES AUX ALLURES DE LITURGIE

En quelques décennies, Goudji renouvelle l'art sacré dans sa dimension la plus physique: calice et ciboire, patère, colombe eucharistique, croix monumentale, autels et tabernacles, ambons et lutrins, évangélaire et reliquaire, autant de vieux mots à qui il redonne souffle. Sa position est paradoxale: issu du christianisme oriental, il se montre particulièrement sensible à la dimension universelle de l'Église de Rome. Enfanté par la grande épreuve du communisme, son regard ranime une tradition que la paresse et l'inculture avaient plongée dans l'oubli. À l'encontre de ce courant qui se glorifiait au sortir du concile de remplacer l'or, l'argent et le vermeil par la glaise, le bois et le verre, Goudji recourt à des matériaux nobles, inaltérables, revendiquant avec fierté le patronage de Suger, l'illustre abbé de Saint-Denis. Le rational de vermeil, porté par le pape lors de l'ouverture de la Porte sainte en 1999 à Saint-Pierre de Rome, est sans doute un de ses chefs d'œuvre les plus parlants: on y découvre l'agneau pascal brandissant l'étendard de la Résurrection, entouré d'une couronne de pierres précieuses et semi-précieuses, diaspre et saphir, émeraude et sardonique, hyacinthe et améthyste, chaque pierre symbolisant une des portes de la Jérusalem céleste. Dans ses ateliers de Montmartre ou du Vendômois, Goudji manie les outils mystérieux qu'il a fabriqués de ses mains, souffle sur les braises de sa forge, taille la pierre et martèle le métal. Ses gestes très anciens ont des allures de liturgie.



Goudji, Cuve baptismale





© Marc Wittmer

Goudji, Évangélaire pour le monastère de San Giovanni Rotondo

Animant tout un peuple de lions et de colombes, de cerfs et d'aigles, Goudji n'hésite pas à enchâsser dans ses œuvres des éléments inattendus à forte symbolique, fragment de roche de la grotte de Massabielle dans l'encensoir de Lourdes, poisson fossile de la cuve baptismale de Notre-Dame de Paris. Et sur la crosse de l'évêque d'Angers, on retrouve même le roi David, la couronne au front et la harpe en main. Utilisées pour la consécration de l'Eucharistie ou la proclamation de l'Évangile, les œuvres de Goudji se veulent au service du prêtre. Par la célébration des saints mystères, elles nous relient aux temps paléochrétiens et médiévaux d'où nous sommes issus. Chez cet orfèvre mystique, on devine une spiritualité attentive à déceler le visage de Dieu dans le travail des hommes. Toujours, Goudji reste fidèle à son intuition originelle: le sacré n'est pas une rengaine sirupeuse, pétrie de bons sentiments, mais une réalité très concrète, violente et sensuelle, que seules les matières les plus riches peuvent parvenir à approcher. À travers l'œuvre de Goudji, l'Église renoue avec le temps des grandes commandes, lorsque rien n'était trop beau pour Dieu. Confirmant s'il en était besoin que les bienfaits du concile Vatican II ne sont pas incompatibles avec l'extraordinaire richesse intellectuelle et artistique dont les catholiques sont les héritiers.

## François-Xavier de Boissoudy et la miséricorde par le toucher

Le peintre François-Xavier de Boissoudy a trente ans de moins que Goudji. Depuis quelques années, il s'est fait connaître par sa façon très personnelle de retranscrire l'Évangile à travers sa peinture: rompant avec les diverses traditions de la peinture religieuse, il a opté pour l'austère fragilité du lavis d'encre, une technique légère et subtile qu'il pratique en grand format, sur papier marouflé. Ses thèmes de prédilection sont la Résurrection et la Miséricorde: deux notions centrales dans l'économie du salut, qui ont pour particularité de se prêter magnifiquement aux jeux de la lumière et de l'obscurité. «Mes toiles ont un seul objectif: montrer le réel augmenté du spirituel, se matérialisant dans le surgissement de la lumière» ... Au fil de ses œuvres,

Boissoudy explore les origines très corporelles de la révélation; du *Paralytique de Capharnaüm* à *La femme adultère*, de «*Talitha Koum!*» à *L'aveugle de Jéricho*, il s'attache à peindre un Christ qui se fait d'abord connaître comme thaumaturge des hommes meurtris, n'excluant personne et pardonnant les péchés.

François-Xavier de Boissoudy est un peintre du toucher: la gestuelle de ses personnages en témoigne, fragiles figures de glaise qui s'étreignent et se palpent sans cesse, se frôlent et se bousculent au sein de la masse humaine. «Qui m'a touché?» demande le Seigneur au milieu de la foule, tandis que dans un autre tableau, Thomas plonge ses mains dans les plaies du Ressuscité, vainqueur de la mort. Souvent, dans les nuits de Boissoudy, on devine en toile de fond la présence à la fois inquiétante et rassurante de Jérusalem, cette ville-montagne en clair-obscur qui semble tendre vers le ciel. Sur ce paysage, la Croix du Christ se détache pour l'éternité. Ailleurs, petite maison découpée sur l'horizon, l'étable de Bethléem occupe le centre de la toile. Elle devient alors, plus que jamais, le point à partir duquel s'ordonne le cosmos.

### L'HUMILITÉ DU PEINTRE DEVANT LE VISAGE DE JÉSUS

De nativité en crucifixion, sur les places et sur les parvis, dans le secret des maisons, autour du tombeau vide et sur le chemin d'Emmaüs, Boissoudy questionne le mystère du Dieu incarné, crucifié, puis ressuscité. Ses hommes et ses femmes sont des santons de l'ombre. On est frappé par leur humanité fragile et naïve, par cette candeur et cette joie qui les relient aux amoureux survolant le Shtetl des tableaux



© de Boissoudy

La parabole du fils prodigue



Talitha Koum

© de Boissoudy

de Marc Chagall. Ses *Noces de Cana* ressemblent à une photo de famille quelque part, en Europe centrale, vers 1900. De Zachée à Marie-Madeleine, sans oublier le fils prodigue (*Un père avait deux fils*), Boissoudy peint un Jésus de miséricorde, ouvrant des portes étroites jusqu'au fond des cœurs qui se condamnent eux-mêmes. Au contraire de bien des artistes, Boissoudy n'a pas peur de peindre les sourires. Il ne craint pas non plus de peindre frontalement, humblement, le visage de Jésus : son Christ apparaît à Pierre et aux apôtres sur une plage, près d'un feu, à hauteur d'homme. Où Jésus choisit-il de se placer ? Au premier plan, à brûle-pourpoint pour ainsi dire, ou au contraire dans les marges du paysage, comme s'il voulait nous indiquer l'horizon ?

Le pinceau de Boissoudy nous rappelle que les pages de l'Évangile peuvent être contemplées comme des dispositions spatiales, et que la peinture peut être lue comme un livre saint. Lorsque le tableau se termine, le peintre n'oublie jamais de laisser à l'eau la possibilité de le modifier. « Pour donner une place à un acteur qui n'est pas moi » ...

**Antoine de Meaux**  
Écrivain, poète et réalisateur de documentaires

## Un Christ miséricordieux tout en délicatesse

« Boissoudy d'un côté rénove, recrée, réactualise, mais aussi innove par sa technique et par son style sans équivalent. C'est un artiste qui renouvelle la longue tradition de l'art d'inspiration chrétienne avec une approche singulière, devenue rarissime de nos jours, dans la mesure où elle n'est ni sulpicienne ni déroutante ni provocante, tout en se nourrissant à la source d'un rapport constant et étroit, amoureux et méticuleux, aux récits des évangiles. [...] Il a en effet inventé une représentation du Christ discrète, humble, presque réservée, mais lisible, lumineuse et très humaine, et quasiment toujours liée aux rencontres de celui-ci avec ses disciples et ses contemporains. Sa technique est originale et courageuse à sa façon : il s'agit de lavis d'encres sur papier, dont le jeu en noir et blanc nuancé de discrètes traces de couleur excelle à traquer et surprendre les jeux subtils de la lumière et de l'ombre. [...] »

Il est évident que Boissoudy compte parmi les rares artistes de notre temps qui ouvrent souvent le Nouveau Testament pour scruter le texte des évangiles – ce sont eux surtout

qu'il lit à la loupe, sans que l'on puisse soutenir qu'il aurait une préférence pour l'un des quatre au détriment des trois autres. [...] »

Le Christ ressuscité de Boissoudy apparaît sans nimbe, ni rayonnement, ni étendard, ni sceptre ni couronne. Un Ressuscité dont l'incognito est une sorte de promesse ou de parti-pris : il est accessible, on peut le rencontrer, le toucher, le prier, et il annonce l'avenir de chacun. [...] Sa miséricorde inventive en fait un passe-muraille. Il a l'apparence de chacun de nous. [...] »

Boissoudy se tient éloigné du spectaculaire et du visuellement tonitruant. La rencontre du Ressuscité a quelque chose de discret et de délicat. Surtout, d'imprévu, de gratuit, et avant tout d'émouvant. Boissoudy est un peintre convaincant et un témoin crédible. Cette bonne surprise tient du miracle... »

**François Bæspflug**

Extraits reproduits avec l'aimable autorisation de l'auteur et tirés du bel ouvrage : *Boissoudy. Résurrection, Miséricorde*, Éditions de Corlevour, 2016, 79 p., 28€.



# Portraits bibliques

## Quand Dieu et l'homme se fréquentent...

*Pastoralia* proposera au cours des prochains numéros une série de portraits bibliques : des esquisses autour de personnages souvent familiers, mais dont on gagne toujours à méditer les traits humains et spirituels : ils éclairent notre aujourd'hui. Ne sommes-nous pas tous nourris par le souvenir de personnes qui nous ont marqués ?

### UN ÉVENTAIL DE PORTRAITS BIBLIQUES

Certains passages scripturaires s'attachent d'ailleurs à une «galerie de portraits» célébrant des ancêtres dans la foi, pour édifier et encourager les croyants. Entre autres, le livre du Siracide, dans ses chapitres 44 à 50, déploie un vibrant éloge d'une trentaine d'«hommes de bien dont les bienfaits n'ont pas été oubliés» (44,10) ; ou l'auteur de la lettre aux Hébreux qui, dans son chapitre 11, exalte la foi exemplaire d'une dizaine de personnages, d'Abel à Moïse surtout, pour inviter ses destinataires à se fier au Christ médiateur du salut promis, vers lequel tendait de loin l'espérance de ces gens.

### LE DIEU DES RELATIONS PERSONNELLES

Peut-être sommes-nous trop habitués à cette richesse biblique : des livres très variés ne cessent d'accorder une grande place à l'évocation de personnes précises, à l'intérieur des relations que Dieu noue avec sa création puis avec Israël. Des personnes dont l'histoire éclaire le tempérament, le rapport à Dieu et à leur peuple, la mission reçue, la façon dont elles s'en acquittent au mieux à travers les aléas de leur époque. Dieu se révèle en faisant histoire d'Alliance avec nous jusqu'à nous rejoindre en son Fils dans l'Alliance nouvelle. Dès lors, le cheminement de l'humanité et du peuple élu est scandé par le choix que Dieu fait d'hommes et de femmes précis, qu'Il convoque particulièrement au service de son dessein de salut.

### DES HOMMES ET DES FEMMES DE CHAIR ET DE SANG

Les péripéties des existences rapportées apprennent au lecteur à reconnaître les manières dont Dieu s'y prend et la façon dont ses interlocuteurs peuvent collaborer à son initiative salutaire, en l'accueillant pour se mettre à son service. Certains personnages font une apparition fugitive (Melchisédech, Rahab...) mais parfois déterminante ; de certains autres, l'aventure fait l'objet d'un vaste cycle narratif (Abraham, Jacob...), voire d'un livre entier (Samuel, Ruth, Jonas, Esther...) auquel ils ont donné leur nom. Selon sa situation, le lecteur attentif recevra des éclairages sur son propre parcours de croyant. En dépit des écarts culturels, la force des évocations rejoint, sur le fond, l'universelle recherche du cœur humain quant au sens de sa vie et son lien avec Dieu et autrui. Les auteurs bibliques montrent les espérances mais aussi les tensions et les drames qui traversent les histoires singulières et communautaires, épreuves liées à nos fragilités et nos fautes, mais nous appelant à la vie.



© Mathieu Dulère

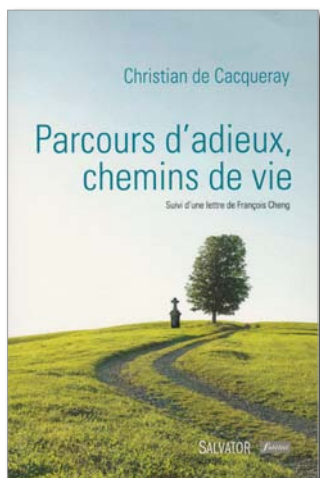
### LA REPRÉSENTATION ET L'HISTOIRE

Les récits induisent une représentation des choses comme «s'étant passées ainsi». Mais nous percevons bien la différence, relativement à l'histoire advenue, entre par exemple l'histoire de Noé, largement figurative, tel ou tel événement repérable de l'époque royale, ou encore le récit de Jonas qui, bien que non dénué d'un certain ancrage dans l'histoire, relève du conte didactique. Il nous faut donc considérer le genre littéraire du livre, son contexte de rédaction, etc., pour tâcher d'interpréter ces figures en fonction de l'intention de l'auteur inspiré. En évoquant nos prédécesseurs dans la foi, il ne cherche pas tant à nous informer qu'à favoriser un discernement sur notre propre histoire profane et sacrée.

*Philippe Wagnies sj*



## À découvrir un peu de lecture



### AU CŒUR DU SERVICE DES FUNÉRAILLES

Il y a 15 ans, Christian de Cacqueray a été chargé par Mgr Lustiger de créer et diriger le «Service catholique des funérailles», une association sans but lucratif chargée de proposer aux familles endeuillées un service de pompes funèbres «complet, fiable et sobre», afin

de les aider à rendre à leurs disparus «un hommage digne et consolant». Dans ce service qui refuse toute surenchère commerciale, animé ainsi d'un esprit différent de celui de beaucoup d'autres services de pompes funèbres, chacun des membres, qu'il soit salarié ou bénévole, a la volonté de s'engager humainement et chrétiennement au service des familles en deuil.

Dans ce livre, l'auteur nous offre en une quinzaine de récits souvent émouvants un panel des situations qu'il a rencontrées au cours des ans et nous décrit l'accompagnement humain et chrétien qu'il a voulu offrir aux personnes l'ayant contacté après la mort d'une mère ou d'un père, d'une grand-mère ou d'un grand-père, d'un bébé juste

après la naissance ou d'un enfant, d'une jeune fille ou d'une jeune femme, d'un SDF... Pour lui, les obsèques «ne se résument pas à une célébration», mais sont «un parcours qui va du lieu de la mort au lieu de la sépulture», ce qui implique de tenir compte de la singularité particulière de chaque personne qui le contacte, de chaque famille rencontrée.

Ces récits sont enrichis, au début et à la fin de l'ouvrage, de réflexions personnelles sur la mort: «Voilà la clef: reconnaître que la naissance charnelle est marquée par sa finitude, tandis que la naissance spirituelle ouvre sur l'éternité de la relation d'amour. [...] face à l'expression incontestable de notre destin charnel, nous sommes invités, de façon particulière, à intensifier un chemin intérieur d'épanouissement de notre être spirituel. [...] Enterrer ses morts favorise [...] une expérience spirituelle universelle qui fait croître les vivants en leur ouvrant le chemin de la vie selon l'Esprit.»

Un tel service, voulu par l'Église de France, permet l'accomplissement de l'œuvre de miséricorde corporelle qui est l'ensevelissement des morts.

*Claire Van Leeuw*

→ **Parcours d'adieux, chemins de vie, suivi d'une lettre de François Cheng, Christian de Cacqueray, Salvator-Fidélité, 2016.**



### UNE EUCHARISTIE A VIVRE

Après un demi-siècle de sacerdoce, et presque autant d'années consacrées à étudier, à transmettre et à mettre en œuvre la liturgie, l'abbé Paul De Clerck nous revient avec un ouvrage qui réaffirme la nécessaire mise en œuvre des acquis théoriques de la réforme liturgique proposée par Vatican II. En une suite de chapitres concis, l'auteur

cherche, par quelques rappels et invitations de bon aloi, à lever les obstacles à notre participation à l'Eucharistie. En s'arrêtant sur les dimensions et séquences de la liturgie eucharistique, il en célèbre les richesses... ou en dénonce les éventuelles errances. L'auteur souligne ainsi le rôle décisif de la Parole de Dieu et son

articulation avec les différents temps de la messe, ou encore la dimension proprement sacramentelle de la messe, en lien direct avec les autres sacrements qui font la vie chrétienne. En nous rappelant par ailleurs comment les lectionnaires se sont formés, comment ils s'utilisent, en nous plongeant dans la richesse des préfaces, ou en nous rappelant combien la Constitution sur la liturgie votée par Vatican II redonne son rôle à l'Esprit saint, l'auteur nous montre avec enthousiasme en quoi la liturgie n'est jamais lisse, jamais monolithique, et comment elle ne se comprend qu'en l'habitant, d'un côté comme de l'autre de l'autel. Nul hasard que ce livre se clôture sur la disposition des espaces liturgiques comme cadres de célébrations forcément vivantes. Quelques notes historiques et théologiques de l'auteur et de Mgr Kockerols (qui signe en outre la préface) abordent avec rigueur et délicatesse la mise en relief de la consécration ou encore la théologie des deux tables en fin d'ouvrage.

*Paul-Emmanuel Biron*

→ **Vivre et comprendre la messe. Paul De Clerck, éditions du Cerf, 2016.**





## L'EUROPE PAR-DELÀ LES CRISES

Les crises récentes (Brexit, immigration, euro etc.) conduisent certains observateurs à annoncer l'irréversible déclin de l'Europe. Face à l'Amérique qui reste puissante et à la Chine qui pourrait bientôt devenir la première puissance économique mondiale, la vieille Europe risque d'être de plus en plus marginalisée.

Ce serait une immense perte, pour les Européens d'abord, mais aussi et surtout pour l'ensemble du monde, car l'Europe reste le continent qui incarne le mieux les valeurs de liberté, de solidarité et de démocratie. Rien n'est perdu cependant. À condition que l'Europe puisse retrouver son âme. C'est ce que montrent les quatre auteurs de cet ouvrage au travers de regards différents, mais complémentaires.

Pour Gérard-François Dumont, géographe et démographe, recteur de l'Université de Paris-Sorbonne, il est impératif de réveiller la mémoire de l'Europe. Si les frontières du continent sont particulièrement floues, cette absence de définition géographique prouve que l'Europe ne peut se reconnaître que dans un ensemble de valeurs : l'égalité, la tolérance, le principe de la séparation des pouvoirs, la liberté, etc. Tout cela dans le cadre d'une très grande diversité de cultures et de langues.

Sans le christianisme, ceci n'aurait guère été possible. De son point de vue d'historien Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège et professeur honoraire d'histoire à l'UCL nous livre un survol de l'histoire montrant comment le christianisme fut « l'élément déclencheur et unifiant de l'Europe car il a élaboré l'alliance du Germain et du Latin, base d'une nouvelle culture dont le dynamisme interne continue à nourrir la culture européenne actuelle ». À cet égard, l'histoire de la Belgique est exemplaire dans la mesure où, précisément, elle fut le lieu de rencontre par excellence des mondes latin et germanique.

Vincent Dujardin, président de l'Institut d'études européennes et professeur à l'UCL, se penche sur l'inspiration des fondateurs de l'Union. Ce n'est sans doute pas un hasard si la majorité d'entre eux étaient nourris par la doctrine sociale de l'Église. Évoquant l'avenir, Vincent Dujardin constate la difficulté qu'il y a aujourd'hui à enthousiasmer les populations pour l'idée

européenne, car la peur de la mondialisation et de l'immigration a pris la place du rêve. « La valeur de solidarité doit assurément être au cœur de cette mobilisation. » Mais pour y arriver, il faut que les leaders politiques changent d'attitude et cessent « d'euro-péaniser les mauvaises nouvelles, de nationaliser les bonnes ».

Jan De Volder, historien, titulaire de la chaire Cusanus « Religion, Conflit et Paix » refuse tout pessimisme. Citant Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté Sant'Egidio, il estime qu'on peut échapper aux sentiments de pessimisme et de déclin, si on ose regarder les « signes des temps avec les yeux de l'Évangile ». Il insiste donc sur le rôle spécifique (mais non exclusif) que peuvent jouer les chrétiens dans l'Europe d'aujourd'hui. Deux idées fortes dans son intervention. En premier lieu celle de la gratuité. Dans une Europe qui s'est d'abord construite sur l'économie plutôt que sur la solidarité, il importe de remettre en valeur la vertu de générosité. Deuxième idée-force : resserrer les liens avec l'Afrique, un continent qui souffre mais qui est plein de promesses et que nous connaissons bien mieux que les autres.

Sommes-nous prêts à nous battre pour tout cela ? Ou la peur de perdre ce que nous avons nous paralyse-t-elle au point de nous condamner effectivement à devenir des perdants ?

*Jacques Zeegers*

→ **Quelle âme pour l'Europe ?** Gérard-François Dumont, Vincent Dujardin, Jan De Volder, sous la direction de Mgr Jean-Pierre Delville, Lumen Vitae, Coll Trajectoires, 2016. 145pp. 16€. [www.editionsjesuites.com](http://www.editionsjesuites.com). Actes révisés de conférences organisées en 2013 par la Fondation Sedes Sapientiae et la Faculté de Théologie de l'UCL.



© European Union 2012 PE-EP-Bauweraerts Didier

## Parole d'enfant

# La messe, c'est toujours la même chose!

Objection souvent entendue. De la part de jeunes et d'adultes. Et pourtant, réfléchissons! Les choses que nous jugeons importantes obéissent presque toujours au même programme. Chaque jour on se lève, on se bichonne, avant de déjeuner et d'aller à l'école ou au travail. Idem pour le reste de la journée. Une fête, un anniversaire? Toujours le même menu: apéro, hors-d'œuvre, plat de résistance, fromage, dessert et café. Une soirée en discothèque? Péage à l'entrée, tampon sur la main, alcool, musique tonitruante toujours du même style, danse, retour nocturne et gueule de bois. Même l'amour, haute expression de la personne humaine, à la fois spirituelle et charnelle, a son rituel répétitif.

Eh bien, la messe, rencontre d'amour entre le Seigneur et nous, a aussi son rituel, en un sens invariable. Comme chacune de nos fêtes! Même les incroyants célèbrent Noël selon un rituel comportant, comme constantes, une réunion familiale, le champagne, les huîtres ou le foie gras, sans oublier la bûche. Sinon, ce n'est pas Noël...

### QUE FAISONS-NOUS À LA MESSE?

Nous nous laissons rejoindre par l'amour du Seigneur. Et comme nous ne sommes pas tout amour, nous lui demandons de faire preuve de miséricorde à l'égard de nos misères, de nos manques d'amour pour Lui et pour nos frères. Après quoi, le Seigneur nous parle. C'est le sens des lectures qui sont proclamées et appartiennent toutes à l'Ancien et au Nouveau Testament. Il ne s'agit pas de vieux textes empruntés à des livres poussiéreux. C'est une Parole toujours actuelle. Et, d'ailleurs toujours neuve. Ce sont des lectures différentes chaque dimanche, réparties sur un cycle de trois ans. À travers elles, le Seigneur éclaire notre vie et le but de l'homélie est d'en dévoiler l'actualité. Le Seigneur nous parle et nous lui répondons par notre profession de foi en Lui, dans le «Credo».

### REJOINT PAR LE RESSUSCITÉ

Après cette liturgie de la Parole, vient la liturgie du Pain de vie. Elle nous rend présent ce qui est au cœur de notre vie chrétienne, à savoir la manière admirable dont Jésus, vrai homme et vrai Dieu, a porté et porte à jamais toutes nos détresses et nos fautes sur la Croix. Ce n'est pas pour rien qu'Il est mort dans la solitude, abandonné de tous, entre deux assassins, mis au rang des pécheurs, Lui qui était sans péché. Et cette croix de Jésus n'est pas simplement derrière nous dans le temps, il y a 20 siècles. Non! Elle te rejoint lors de la messe. Elle te porte avec Jésus. Et c'est une Croix glorieuse. Car Celui qui y fut suspendu est désormais ressuscité d'entre les morts, Vivant à jamais. Et toi, qui vas mourir dans quelque temps, proche ou lointain, tu es rejoint, à la messe, par Celui qui a traversé la mort. Sois donc sans crainte, car, à chaque messe, tu débarques déjà sur la rive de l'éternité. Tu es rejoint par le Ressuscité. Et pas seulement du dehors, mais du dedans de toi-même. C'est pour cela que Jésus, la veille de sa passion, a pris du pain, l'a rompu en signe de sa mort et en a fait son corps, livré pour nous. Et son sang versé pour nous, Il nous le rend présent en consacrant le vin par ses paroles: «Prenez et buvez, ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés». Et, si ton cœur y est disposé, Il t'offre son corps et son sang pour nourrir ta vie: pain de vie et remède d'immortalité. C'est un cadeau si grand qu'on ne s'en lasse jamais. Si grand que cela mérite, au terme de la messe, un moment silencieux de «merci» pour un tel don.

*Véronique Bontemps*



© Vicariat Bv



# Un Espace Danneels à la basilique de Koekelberg

Hommage de l'artiste dominicain coréen Kim En Joong à notre ancien archevêque

La Basilique de Koekelberg qui abrite déjà le Musée des Sœurs noires et le Musée d'Art religieux moderne vient d'enrichir encore ses collections avec l'ouverture récente de l'Espace Cardinal Danneels dans la galerie supérieure.



Cet espace est entièrement consacré à des œuvres de l'artiste dominicain coréen Kim En Joong qu'une longue amitié lie à notre archevêque émérite. Ils ont publié ensemble deux livres d'art aux Éditions du Cerf, *La Croix* (2002) *La Résurrection* (2008) avec des textes de méditation du cardinal et des illustrations du peintre. Cette collaboration intense est donc à l'origine de l'exposition qui se tient dans l'espace portant le nom de notre ancien archevêque.

Né en 1940, Kim En Joong a étudié la peinture et l'histoire de l'art à Séoul. Après s'être converti à la foi catholique, il a poursuivi ses études artistiques à l'Université de Fribourg en Allemagne et est ensuite entré chez les Dominicains de l'Annonciation à Paris. Grâce à la grande ouverture qu'il y a trouvée, il a pu développer ses talents d'artiste et acquérir une solide réputation internationale.

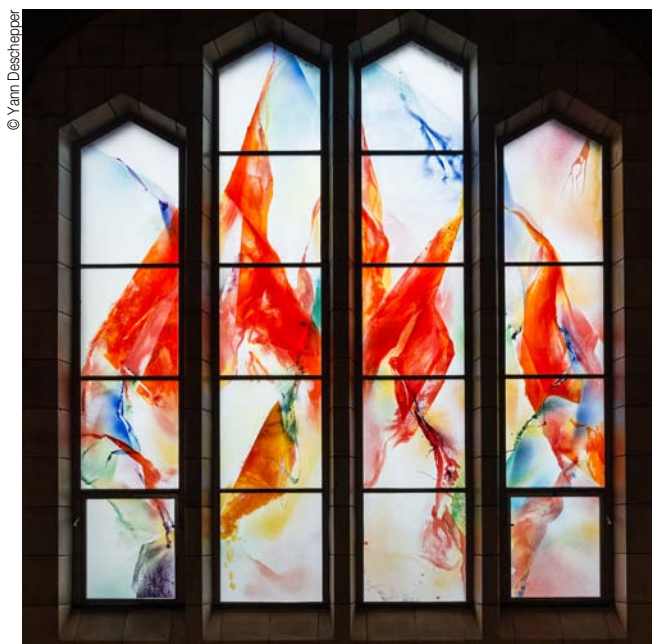
Le travail de Kim En Joong est caractérisé par ce qu'on pourrait appeler l'abstraction lyrique. Son jeu de couleurs et sa force d'image nous conduisent vers la profondeur. Kim En Joong se laisse principalement inspirer par les textes de l'Évangile. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions, notamment à Berne, Lausanne, Luxembourg, Oslo et Vence.

En plus de la peinture, Kim En Joong s'est aussi lancé dans la conception de vitraux qui ornent de nombreux édifices religieux, notamment la cathédrale d'Evry, la salle du chapitre de l'abbaye Sainte-Sabine à Rome, la crypte de la cathédrale de Chartres ou encore le couvent des Dominicains de Louvain-la-Neuve.

L'espace Cardinal Danneels de la Basilique nous offre plusieurs lithographies que notre ancien archevêque commente de sa main et qui évoquent la Croix et la Résurrection. Les jarres décorées par les dessins qui représentent les noces de Cana où Jésus changea l'eau en vin donnent à l'exposition un caractère assez original, sans compter la chasuble dessinée à l'intention du cardinal. Au fond de l'espace, on peut également admirer de longues bandes de tissus qui pendent des voûtes et évoquent les huit Béatitudes ainsi que saint Dominique.

Mais le clou de cet Espace est sans conteste le vitrail intitulé *Père Céleste* qui illumine toute l'exposition et que l'on peut admirer depuis le rez-de chaussée de la Basilique. Il convient parfaitement au style Art Déco de l'édifice.

Jacques Zeegers



Vitrail *Le Père céleste* de Kim En Joong

L'exposition est accessible avec le ticket du panorama (5 euros), durant les heures d'ouverture.

Heures d'été: 09h00-17h00 (derniers tickets à 16h30)

Heures d'hiver: 10h00-16h00 (derniers tickets à 15h30)

[www.basilicakoekelberg.be](http://www.basilicakoekelberg.be)

# Un accueil inconditionnel Bruxelles Accueil Porte Ouverte

Musique de rue, odeurs de gaufres et de viandes fumées, passants pressés ou flânant, voilà l'environnement dans lequel l'équipe d'accueil de BAPO écoute, oriente et réoriente. Créé par Mgr B. Vanden Berghe, Mme Degive et H. Servotte, passionnés de la pastorale urbaine et nourris par la spiritualité de l'accueil, ce lieu situé à proximité de la Grand-Place de Bruxelles existe depuis décembre 1971. En 45 ans, le quartier a bien changé!



*« À la base de tout accueil, il y a la rencontre d'un être humain, qui est unique, qui vient à moi, avec sa question, son problème, sa sensibilité... »*

*Mgr B. Vanden Berghe*

## UN TRAVAIL EN RÉSEAU

Le travail en réseau est très important et fait découvrir beaucoup de solidarités dans la ville. Seuls nous ne pouvons rien, raison pour laquelle nous travaillons avec des associations comme Diogènes, Infirmiers de rues, la Fontaine, Point 32 ou le Poverello. Les soucis et questions de nos visiteurs nous permettent de connaître la réalité cachée de la ville, au niveau de la vie tant sociale que religieuse. Nous incitant à réfléchir à de nouvelles solutions, ils nous mènent vers une plus grande solidarité. Après tant d'années de présence, nous restons convaincus qu'un accueil ouvert avec un étalage fleuri et un espace lumineux reste plus que nécessaire pour humaniser la vie dans la ville. Pour garder l'Espérance pour toutes ces personnes rencontrées, nous faisons nôtres ces paroles de Jean Vanier<sup>1</sup>: « Nous ne sommes pas ici pour changer l'autre ni pour le convertir - là est l'œuvre de Jésus car la foi est un don de Dieu et non l'expression d'un pouvoir et d'une supériorité. Nous sommes ici pour rencontrer l'autre avec humilité, le respecter et lui révéler sa valeur en tant que personne. Le 'sacrement de la rencontre' rend Jésus présent. (...) La rencontre révèle à l'autre sa valeur et implique une écoute de tout mon être, sans que je renonce pour autant aux vérités qui m'habitent et à ma conscience intérieure ».

*Marie-Paule Moreau*

Dans le centre historique de Bruxelles, tout est organisé pour les touristes. Et pourtant, la pauvreté matérielle et psychologique s'étale, toujours plus visible et plus poignante: là où un abri est possible, des personnes logent sur des cartons, là où il y a des bancs, des personnes seules, malades dans leur cœur passent la journée. Qui sont ces personnes qui entrent à BAPO et pour quelles raisons viennent-elles? Belges, Européens, venus d'Afrique, du Moyen-Orient ou d'Asie, certains de nos visiteurs vivent depuis longtemps à Bruxelles. Ils ont des questions juridiques sur leur statut, sont sans argent, à la rue, sans papiers, parfois sans nourriture...

## DES QUESTIONS D'ORDRE RELIGIEUX

Plus de la moitié des personnes viennent avec une question d'ordre religieux: ils ont vu un livre dans l'étalage, désirent connaître les programmes de rencontres bibliques, cherchent des prières, des horaires de messes, une Bible, une vie de saint. Ils s'interrogent: comment aller à Compostelle? Beaucoup n'ont pas ou plus de lien avec l'Église et, suite à un problème se posent des questions sur le sens de la vie, de la souffrance... Certains n'ont pas accès à Internet et désirent des informations, noir sur blanc. Et puis il y a tous ceux et celles qui sont seuls, qui vivent en institutions psychiatriques ou maisons d'accueil et doivent sortir pendant la journée: ils entrent et parfois racontent leur vie...

### Bruxelles-Accueil Porte Ouverte

Rue de Tabora, 6 - 1000 Bruxelles  
02/511.81.78 - bapo@bapobood.be  
www.bapobood.be  
Du lundi au samedi de 10h à 18h

1. Jean VANIER, *Les signes des temps à la lumière de Vatican II*, Albin Michel, pp.34-35.



# Leaders d'espérance... ambition pour demain

## Se former pour être le sel de la terre et la lumière du monde

La Session LEAD est une université d'été offrant à des jeunes un lieu de formation et de réflexion et un tremplin pour s'engager avec courage et vérité dans la vie professionnelle.

Pour sa deuxième édition, la Session LEAD a réuni plus de 140 étudiants venus écouter le témoignage de grands décideurs et réfléchir avec eux autour du thème «Courage et Vérité». Elle s'est tenue du 14 au 18 septembre 2016 au prieuré de Corsendonk près de Turnhout. Nous avons rencontré deux des responsables de LEAD: Tanguy Bocquet (fondateur avec son frère Hugues) et Geoffrey de Hemptinne, chargé de la coordination de la deuxième session.

### **Quel est le but d'une Session LEAD?**

G. de H.: L'objectif est triple. Avant tout, il s'agit de stimuler chez les participants une réflexion sur les défis de notre société. Ensuite, le but est d'insuffler une saine ambition dans la vie professionnelle qui sera mise au service de la société. Enfin, nous voulons construire un réseau de chrétiens engagés, prêts à prendre des responsabilités tout en pouvant compter les uns sur les autres.

### **À quoi ressemble une journée type de la Session LEAD?**

T.B.: La journée débute par le témoignage d'une de nos personnalités invitées. Après le déjeuner, un grand moment de détente est prévu. En fin d'après-midi, un théologien ou un philosophe réalise une relecture des conférences du matin à la lumière de l'Évangile. L'Eucharistie est célébrée à 18h15 et après le dîner, des soirées aux activités variées sont proposées aux participants.

### **Des personnalités d'envergure se sont succédé à votre tribune pendant cinq jours...**

G. de H.: Nous avons invité des décideurs issus d'horizons variés, des profils qui ont un message fort à transmettre aux jeunes. Parmi eux, Herman Van Rompuy, ancien président du Conseil européen, Frédéric Van Leeuw, procureur fédéral en charge de la lutte contre le terrorisme, Ann Gilles-Goris, échevine à Molenbeek, Jan Smets, Gouverneur de la Banque Nationale, mais aussi des personnalités telles que Jacques Galloy, Etienne Denoël, Charles de Liedekerke, Brigitte de Terwangne, Jean-François Collet, le philosophe François-Xavier Bellamy...

### **Récemment, Mgr De Kesel avait dénoncé l'indifférence au sein de notre société...**

T. B.: La passivité et l'indifférence sont des tentations et nous ne voulons pas y céder. Nous recherchons la vérité. Nous voulons mettre nos pas dans ceux de Jésus. Notre engagement trouve ses racines dans la prière et la charité qui sont au cœur de notre foi et qui nous donnent le désir d'aimer le monde et d'espérer le rendre meilleur. Nos engagements s'expriment de diverses manières dans nos métiers, nos familles, dans les secteurs associatif, académique, dans les entreprises. Chacun est appelé à fleurir ou à porter des fruits là où il est. Face aux défis du monde actuel, la passivité et l'indifférence nous sont interdites. Nous répondons à l'appel du pape: nous sommes la Génération François.

*Propos recueillis par  
Jacques Hermans*



Nous voulons mettre nos pas dans ceux de Jésus.

# Un nouveau site internet pour tous ceux qui aiment la liturgie...

Dans plusieurs domaines de la pastorale, une commission interdiocésaine réunit les responsables des services concernés de chaque diocèse. Il en va ainsi de la liturgie : régulièrement se réunit la Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique (C.I.P.L.).



- ➔ les activités et les formations mises en place ou encouragées par la C.I.P.L.
- ➔ les actualités liturgiques comme les dernières publications de livres officiels que beaucoup... ne connaissent pas vraiment !
- ➔ quelques pistes pour qui recherche des renseignements à propos d'un baptême, d'un mariage et des autres sacrements : avec l'aide du « Portail de la liturgie » de l'Église catholique de France, on trouve une foule de références : sur le déroulement du sacrement, son sens, la façon de s'y préparer. De nombreux articles : ceux dits « pour tous » ; ceux destinés à qui veut « aller plus loin » ; ceux qui approfondissent des questions particulières...
- ➔ un accès à la « Bible de la Liturgie » : le texte biblique intégral mais aussi les lectures de la messe.
- ➔ les textes officiels concernant la liturgie provenant de l'Église universelle et de l'Église de Belgique.
- ➔ deux rubriques particulières appelées à devenir des outils pour chacun : « Chanter la Liturgie » et « Arts sacrés ».
- ➔ une « Bibliothèque liturgique » ... encore en constitution !

Cette commission est un carrefour d'échange et d'information sur ce qui se vit, se cherche, se réalise au plan de la liturgie dans les diocèses et vicariats mais aussi dans les diverses instances de l'Église plus large : commission des évêques de la francophonie – congrégation du culte – instituts de liturgie etc.

La C.I.P.L. est aussi au service de tous les acteurs de la liturgie pour qu'ils puissent être aidés et nourris dans leur mission. Elle organise régulièrement un colloque, des formations ; elle produit des outils, collabore avec la faculté de théologie pour un certificat universitaire en pastorale liturgique.

Le dernier-né de cette commission ? Un tout nouveau site internet qui poursuit le même objectif : aider à la communication entre les artisans de la liturgie dans nos communautés mais aussi répondre aux attentes de tout chrétien qui s'interroge sur la liturgie de l'Église. Ce site n'a pas cherché à être innovant en tout. C'est ainsi qu'il est interconnecté avec le site très documenté du Service de la liturgie de l'Église de France (SNPLS).

## QU'ALLEZ-VOUS POUVOIR TROUVER EN LIGNE ?

- ➔ les liens vers les sites des Services de Liturgie de chacun des diocèses et vicariats francophones de Belgique.
- ➔ des liens vers d'autres sites traitant de questions liturgiques et sacramentelles.

Ces pages internet sont appelées à se construire et à s'améliorer au fil du temps... Chacun est d'ailleurs cordialement invité à y contribuer en contactant le webmaster : l'Abbé Patrick Willocq.

On le verra, elles sont accueillies sur le site officiel francophone de l'Église de Belgique. C'était notre désir d'être inséré dans ce grand portail ecclésial commun.

Merci à tous ceux qui ont bâti ce site de la liturgie avec goût et compétence : Patrick Willocq, secrétaire général de la C.I.P.L. ainsi que Cyril Becquart et Isabelle Bogaert de Cathobel.

Adresse et accès : dans « Cathobel », prendre l'onglet « Église en Belgique » ➔ « Commissions et comités épiscopaux » ➔ sur la colonne de droite en bas : « Commission interdiocésaine de pastorale liturgique »  
<http://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/cipl-accueil/>

Bonne découverte à chacun !

+ Jean-Luc Hudsyn  
 Évêque référendaire de la liturgie  
 pour les diocèses francophones de Belgique



## COMMUNICATIONS

### Mgr De Kesel complète son conseil épiscopal

À l'occasion de l'ouverture de l'année pastorale, Monseigneur Jozef De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles a annoncé la composition de son Conseil épiscopal renforcé par l'arrivée de deux nouveaux responsables pour la Vie Consacrée: Sr Marie-Catherine Pétiau de la Congrégation des Soeurs de l'Enfant Jésus à Nivelles est nommée déléguée épiscopale du côté francophone et le chanoine Steven Wielandts est nommé vicaire épiscopal du côté néerlandophone en sus de ses fonctions de Recteur de la Basilique d'Hanswijk à Malines.

Le Conseil épiscopal présidé par Mgr De Kesel comprend dorénavant, outre le Vicaire Général Etienne Van Billoen, modérateur, les responsables suivants:

- Monseigneur Jean-Luc Hudsyn pour le Vicariat du Brabant wallon,
- Monseigneur Jean Kockerols pour le Vicariat de Bruxelles,
- Monseigneur Leon Lemmens pour le Vicariat du Brabant flamand et Malines,
- Le Chanoine Steven Wielandts pour le Vicariat de la Vie Consacrée (NL),
- Sr Marie-Catherine Pétiau pour le Vicariat de la Vie Consacrée (Fr),
- le Diacre Claude Gillard pour le Vicariat de l'Enseignement francophone,
- M. Fons Uytterhoeven pour le Vicariat de l'Enseignement néerlandophone,
- Le Chanoine Olivier Bonnewijn pour le Vicariat de la Formation (Fr),
- Le Chanoine Kristof Struys pour le Vicariat de la Formation (NL),
- M. Patrick du Bois pour le Vicariat du Temporel.

Font aussi partie du Conseil épiscopal le Diacre Koen Jacobs, responsable du personnel, Mme Frieda Van Vaecck, secrétaire et les assistants des évêques auxiliaires: les chanoines Tony Frison et Eric Mattheeuws.

*Koen Jacobs*

### Nouveau conseil presbytéral pour Bruxelles

Après des élections au printemps 2016, un nouveau conseil presbytéral pour Bruxelles a été constitué au mois de septembre. Les membres de ce conseil sont: Mgr Jean Kockerols et Tony Frison (membres de droit), ainsi qu'Amilcar Ferro, Benoît Hauzeur, Edouard Marot, Guido Vandepierre, Jan De Koster, José Nzazi, Luc Terlinden, Michel De Wever, Musa Yaramis, Philippe Nauts, Tam Nguyen, Thierry Kervyn et Thierry Moser (membres élus).

On peut vraiment parler d'un 'nouveau' conseil presbytéral, car c'est le seul conseil dans le Vicariat

de Bruxelles qui a une composition plurilingue. Le mandat se terminera en principe en septembre 2019.

*Tony Frison*

## PERSONALIA

### ORDINATIONS

Mgr Hudsyn, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles, ordonnera **Bruno Druenne** diacre en vue du sacerdoce le dimanche 4 décembre 2016 à 11h en l'église Saint-Jean-Baptiste à Wavre.

Mgr De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles, ordonnera **Antonin Le Maire** diacre en vue du sacerdoce le dimanche 11 décembre 2016 à 10h en la basilique du Sacré-Coeur à Koekelberg.

### NOMINATIONS

#### DIOCÈSE

**Sr Marie-Catherine PÉTIAU**, sœur de l'Enfant Jésus, Nivelles, est nommée déléguée épiscopale pour la Vie Consacrée et membre du Conseil épiscopal.

**L'abbé Steven WIELANDTS** est nommé en outre vicaire épiscopal pour la Vie consacrée et membre du Conseil épiscopal.

**M. Gerard Jan (Geertjan)** est nommé aumônier de prison à Mechelen.

#### BRABANT FLAMAND ET MALINES

**Mme An MOLLEMANS** est nommée responsable vicariale pour le service «Catechese, Liturgie en Geloofsverdieping».

**L'abbé Cuong NGUYEN-VAN O.Praem.** est nommé pasteur de la clinique régionale St-Maria te Halle. Il reste en outre prêtre auxiliaire dans la fédération de Gooik.

**Mme Katelijne STUYCK** est nommée en outre pasteur dans les cliniques universitaires à Leuven.

**Sr José VIVYS** est nommée en outre pasteur dans le «WZC Vogelzang» à Heverlee.

#### BRABANT WALLON

**L'abbé Alain de MAERE d'AERTRYCKE** est nommé en outre doyen principal pour l'Ouest du Bw; membre du Conseil du vicariat et responsable de l'UP de Braine-l'Alleud.

**Mme Myriam DENIS**, est nommée en outre membre du Conseil du vicariat.

**Le père Patrick GILLARD OP** est nommé en outre vicaire à la paroisse St-François d'Assise (pastorale universitaire) à L'IN.

**Le père François KABEYA LUBANDA OFM** est nommé vicaire à Wavre, N.-D., Basse-Wavre et membre de l'équipe d'aumônerie de l'hôpital St-Pierre à Ottignies.

**L'abbé François KABUNDJI THSIBAMBE**, prêtre du diocèse de Kabinda (RDC), est nommé en outre doyen principal pour l'Est du Bw; membre du Bureau du vicariat et membre du Conseil du vicariat.

**L'abbé Joseph KASONGO MBUYU**, prêtre du diocèse de Kongolo (RDC), est nommé en outre administrateur paroissial à Chaumont-Gistoux, St-Bavon à Chaumont.

**M. Vincent KERVYN de MEERENDRÉ**, diacre permanent, est nommé pour le pôle jeunes et la catéchèse pour les paroisses de Ramillies.

**L'abbé Jean-Louis LIÉNARD** est nommé doyen principal pour le Centre du Bw et membre du Bureau du Vicariat. Il reste en outre curé à Wavre, St-Antoine; responsable de l'UP de Wavre; curé à Wavre, St-Jean Baptiste et membre du Conseil du vicariat du Bw.

**Mme Catherine MOENS** est nommée responsable (ad intérim) du service des Solidarités.

**L'abbé Eric MUKENDI MUKENDI**, prêtre du diocèse de Mbujimayi (RDC), est nommé vicaire à St-Nicolas, La Hulpe.

**L'abbé Honoré MUKORE**, prêtre du diocèse de Kinshasa (RDC), est nommé vicaire à Perwez, St-Martin.

**Mme Dominique Barbara PELSMAEKERS** est nommée animatrice pastorale à la paroisse St-Joseph à Waterloo.

**Mme Nadia PESENTI** est nommée membre du service de la Catéchèse.

**L'abbé Jan TOKARSKI**, prêtre du diocèse de Sandomierz (Pologne), est nommé administrateur paroissial à Chaumont-Gistoux, St-Jean Baptiste, Gistoux et à Chaumont-Gistoux, St-Etienne, Corroy-le-Grand.

**Mme Chrystel TUREK** est nommée membre du service de la Catéchèse.

**M. François VELDEKENS** est nommé membre du service de la pastorale des jeunes.

## BRUXELLES

**Le père Paul ABOU NAOUM**, prêtre de l'Ordre Antonin Maronite, est nommé responsable de la cté maronite à Bxl.

**Le père Hervé Honoré ANDONGUI CSSP** est nommé coresponsable dans l'UP «Chêne de Mambré», doyenné de Bxl-Ouest.

**L'abbé Mathieu BERNARD**, prêtre du diocèse de Lyon, est nommé coresponsable dans l'UP des «Sources Vives».

**Mme Marie-Françoise BOVEROULLE** est nommée responsable du service de Solidarité.

**L'abbé Claude LICHTERT** est nommé coresponsable de la pastorale fr. dans l'UP «Bxl-Centre», doyenné de Bxl-Centre et coresponsable du service Annonce et Célébration.

**Mme Diane de TALHOUËT** est nommée en outre coresponsable pour la pastorale fr. dans l'UP de St-Gilles, doyenné de Bxl-Sud.

**Mme Marie-Paule GENDARME** est nommée en outre coresponsable du service Annonce et Célébration.

**L'abbé Benoît HAUZEUR**, est nommé en outre (ad interim) adjoint au doyen de Bxl-Sud.

**Le père Jos JANSSENS SJ** est nommé prêtre auxiliaire dans l'UP «Kleopas», doyenné de Bxl-Ouest.

**Mme Anne MERCENIER**, épouse Van Bunnan, est nommée responsable de la pastorale fr. dans l'UP «Les Cerisiers», doyenné de Bxl-Sud.

**M. Fortunat MUTOMBO MAYANDA** est nommé en outre membre de l'équipe d'aumônerie à la Clinique St-Jean.

**L'abbé Stéphane SEMINCKX**, prêtre de la Prélature de l'Opus Dei, est nommé vicaire à St-Jacques sur Coudenberg, Bxl-Centre.

**M. Jacky TRIFIN**, diacre permanent, est nommé coresponsable de la pastorale fr. dans l'UP «Joseph Cardijn», doyenné Bxl-Nord-Est et délégué auprès de la Régionale bruxelloise de la Société St-Vincent de Paul.

**Mme Christina VAN YPERSELE** est nommée membre de l'équipe d'aumônerie des Cliniques Universitaires de St-Luc.

## ENSEIGNEMENT

**Mme Vera VASTESAEGER** est nommée coordinatrice pour la pastorale scolaire de l'enseignement fondamental.

## FORMATION

**L'abbé Kristof STRUYS** est nommé en outre président du «Diocesaan Seminarie Johannes XXIII» à Leuven.

## INTERDIOCÈSE

**M. Pierre MERLIN**, diacre permanent, est nommé en outre référent pour les Cellules paroissiales d'évangélisation dans notre pays.

## DÉMISSIONS

Mgr De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes:

## BRABANT WALLON

**M. Georges BOUCHEZ** comme membre du service Couples et Familles et comme membre du Conseil du vicariat.

**M. Jean BOUTEZ**, diacre permanent du diocèse de Namur, comme membre de l'équipe d'animation des temps de prière au crématorium de Court-St-Etienne.

**M. Jacques COSTA**, diacre permanent, comme membre de l'équipe «préparation au mariage» à Braine-l'Alleud, St-Etienne.

**Mme Sylva DESMIJTER-MACHIELS** comme membre du service de la Catéchèse.

**Le père Miroslaw Jan DETKOWSKI CSSP** comme vicaire à Perwez, St-Martin.

**Mme Christel PIROTTE** comme membre du service de la Catéchèse. Elle reste membre de l'équipe d'aumônerie de la Clinique du Bois-de-la-Pierre à Wavre comme bénévole.

## BRUXELLES

**Le père Milad ABOU DIWAN**, prêtre de l'Ordre Antonin Maronite, comme responsable de la cté maronite à Bxl.

**Mme Céline DECLERFAYT** comme coordinatrice pastorale en application du canon 517§2 de la pastorale fr. dans l'UP «Les Cerisiers».

**Mme Charles-Marie des COURTILS** comme coresponsable de la pastorale fr. dans l'UP de St-Gilles.

**L'abbé Tony FRISON** comme administrateur paroissial à Anderlecht, St-Vincent de Paul, Scheut. Il garde toutes ses autres fonctions.

**Le Père Thierry MONFILS SJ** comme coresponsable de la pastorale fr. dans l'UP «Les Coteaux».

**Le Père Luc SIMOENS CSSR** comme prêtre auxiliaire pour la pastorale néerl. dans l'UP «St-Gillis», doyenné de Bxl-Sud.

**Le père Hugo VANGHEEL MSC** comme curé à Bxl, St-Roch et comme coresponsable pour la pastorale fr. dans l'UP «Centre».

## ENSEIGNEMENT

**M. Frans MATTHEUS** comme coordinateur de la pastorale scolaire de l'enseignement fondamental.

## DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de:



**Le protodiacre de rite byzantin, Attila Schkoda** (né le 29/4/1933 en Transylvanie roumaine) est décédé le 7/9/2016.

Venu jeune avec sa mère à Bxl, il y fit la plus grande partie de ses études, dans les deux langues nationales. Après une tentative de vie monastique à Chevetogne, où il entra comme novice en 1957, il se maria en 1961 et se consacra à l'éducation de ses enfants, à un service de catéchèse dans sa paroisse bruxelloise et à de régulières visites de malades. Désireux de servir plus étroitement l'Eglise, il demanda l'ordination diaconale; celle-ci lui fut conférée par le patriarche melkite Maximos V, à Bxl, le 17/9/1978. Il fut au service des patriarches melkites lors de leurs visites pastorales en Belgique et en Allemagne – ce qui lui valut le titre de protodiacre en 1998 – et fut la cheville ouvrière de la cté St-Jean-le-Précurseur, où il se dépensa sans compter jusqu'à ce que sa santé l'oblige à se retirer, en 2010. Homme au contact facile et chaleureux, il était aussi et surtout un homme de prière, particulièrement soucieux du sérieux du culte, qu'il célébrait avec une grande dignité. Il était connu largement au-delà de notre pays, par son amitié pour des monastères français et des paroisses russes. Il était aussi oblat à Chevetogne.



**Le diacre Rob Bijdekerke** (né le 10/4/1935, ordonné diacre le 25/6/1983) est décédé le 19/9/2016. À ses 18 ans, il hésita entre le séminaire et Scheut: devenir prêtre ou missionnaire, les deux l'intéressaient. Mais, après mure réflexion, il partit



chercher du travail, fonda une famille et se fit une carrière dans le monde bancaire. Plus tard, suite à la lecture d'un article de journal traitant du diaconat permanent, il décida de s'engager dans l'Église sous cette forme. Emma, son épouse, prit part à toutes les rencontres des candidats diacres. Au bout de la deuxième année de formation, la famille Bijdekerke fut reçue par le cardinal Danneels. Comme entête de l'invitation à son ordination, Rob avait choisi ces mots de Paul: "Le Seigneur dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans la faiblesse" (2 Cor 12,9).

Durant des années, Rob combina son métier d'employé de banque et sa mission de diacre à la paroisse N.-D. de Bonheiden. Il s'occupait surtout de la catéchèse de confirmation et de la liturgie. Après son accès à la retraite, il présida souvent les funérailles. La maladie le força à renoncer à toutes ses activités de diacre. Les soins attentionnés de son épouse, l'amitié de ses enfants et petits-enfants, la proximité de ses nombreux amis de la paroisse, lui furent d'un grand soutien.



**Le père rédemptoriste Marcel Weemaes** (né le 1/11/1929) est décédé le 24/9/2016. Il est connu comme écrivain et compositeur de nombreux chants, poèmes et textes liturgiques. Un

des plus connus est le chant *Dat het licht in ons mag blijven branden*. Entré chez les Rédemptoristes le 15/9/1949, il y fut ordonné prêtre exactement cinq ans plus tard. De 1955 à 1975, il fut professeur puis animateur et directeur au collège du Cœur Eucharistique à Essen. Ensuite, jusqu'en 1983, il fut aumônier au Centre Psychiatrique (anc. St-Norbert) et à la clinique St-Norbert à Duffel. Il était en outre accompagnateur spirituel des sœurs du couvent de Bethléem et de l'abbaye de Male. Le père Weemaes a fourni un grand apport à la liturgie néerl., en Flandre comme aux Pays-Bas. Dès que la liturgie se célébra dans la langue du pays, suite au concile Vatican II, il fut membre de l'Affligemse Werkgroep voor Liturgie. En collaboration avec Ignace de Sutter, il travailla plus de 20 ans au livre des heures *Gebeden voor elke dag*. Il était, en outre, membre de la Commission Interdiocésaine flamande pour la Liturgie, l'ICLZ. Une partie de son œuvre a été publiée en divers livres, comme *Spreek tot elkander in Psalmen* (1961), *Hoe Gij bestaat, verwondert mij* (1983) et *Een mens bloeit op* (2000). Son état de santé s'affaiblissant, il passa les dernières années de sa vie à la maison de repos et de soins De Kroon à St-Gillis-Waas.

## ANNONCES

### FORMATIONS

#### ■ Démarche de progrès

**Me. 9 - je. 10 nov.** Proposition d'accompagnement pour les prêtres. 1<sup>ère</sup> Session.

*Lieu:* Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av.

Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

*Infos:* 0472/502.675 - c.chevalier@bwccatho.be

#### ■ Institut d'Études Théologiques (IÉT)

**Conférences sur la bioéthique et le trans-humanisme (18h00-19h30)**

> **Je. 10 nov.** «Pour une révolution de l'écologie humaine», par T. Derville.

> **Je. 17 nov.** «L'avenir de la nature humaine selon Jürgen Habermas» par X. Dijon.

> **Je. 24 nov.** «Le corps embryonnaire dans *Dignitas personae*» par A. Mattheeuws.

**Cours du soir (20h30-21h30) «La miséricorde»**

> **Je. 10 nov.** «*Ergo non miseretur...* Le sage n'a point de compassion» (Sénèque, La Clémence, II 6.1) La miséricorde chez les philosophes païens. Avec S. Mercier.

> **Je. 17 nov.** «La miséricorde chez saint Augustin: vie et joie pour toujours» avec M. Giusto.

> **Je. 24 nov.** «La miséricorde de Dieu, le choix des pauvres» avec P. Piret, sj.

*Lieu:* Bd Saint-Michel, 24 - 1040 Bxl

*Infos:* 02/739.34.51 - www.iet.be - info@iet.be

### CONFÉRENCES - COLLOQUES



#### ■ RivEspérance

**Du 4 au 6 nov.** «Habiter notre maison commune». Forum citoyen et chrétien. Avec différents intervenants dont Mgr De Kesel, B. Feltz, É. De Bouver, R. Benzine...

*Lieu:* Namur

*Infos et inscriptions:* www.rivesperance.be

#### ■ Les rencontres du Fanal

**Ma. 8 nov.** (20h) «Le radicalisme, un processus complexe» avec F. Dassetto. Comprendre le pourquoi du radicalisme islamique, la haine des djihadistes envers l'Occident, la séduction de leurs recruteurs, l'impact des réseaux sociaux.

*Lieu:* Rue Joseph Stallaert 9 -1050 Bxl

*Infos:* 02/343.28.15

lesrencontresdufanal@scarlet.be

#### ■ Grandes conférences catholiques

**Me. 16 nov.** (20h30) «Le Christianisme dans la société sécularisée» par Mgr De Kesel.

*Lieu:* Square-Brussels Meeting Centre

*Infos:* http://www.grandesconferences.be/

#### ■ Projet Bethléem - 10 ans!

**Ve. 25 nov.** (14h-17h) Réflexions sur la politique du logement dans la Région de Bruxelles-Capitale avec divers intervenants. Bilingue.

*Lieu:* Auditorium Don Helder Camara, rue Pletinckx, 19- 1000 Bxl

*Infos:* www.bethleem.be

mf.boverouille@skynet.be

### PASTORALES

#### CATÉCHUMÉNAT

#### ■ Bw

**Sa. 26 nov.** (10h-16h30) Récollection «Apprends-nous à prier».

*Lieu:* N.-D. d'Espérance - 1348 LIN

*Infos:* 0495/18.23.26

catechumenat@bw.catho.be

#### COUPLE ET FAMILLE

#### ■ Alpha couple

**Je. 10, 17, 24 nov.** (19h30-22h15)

*Lieu:* La Table de Froidmont, Chemin du Meunier, 38 - 1330 Rixensart

*Infos:* 010/23.52.83 ou 0476/60.27.80

www.parcoursalpha.be

parcoursalpha@gmail.com

#### ■ Alpha parents

**Lu. 7, 21 nov., 5 déc.**

*Lieu:* Centre pastoral - chée de Bxl, 67 1300 Wavre

*Infos:* 010/23.52.83

parcoursalpha@gmail.com

www.parents.parcoursalpha.be

#### JEUNES

#### ■ Nightfever

**Je. 10 nov.** (20h) Soirée de contemplation, adoration, rencontre, chants...

*Lieu:* Église Ste-Croix - pl. Flagey - 1050 Brruxelles

*Infos:* www.nightfeverbxl.be

ou page facebook

#### ■ Prière Taizé

**Ve. 11 nov.** (16h-19h) Prière dans l'esprit de Taizé en collaboration avec la pastorale des jeunes néerl. IJD Brussel ainsi que le Service Protestant de la Jeunesse. Avec un carrefour-partage sur l'œcuménisme, une répétition de chants et un thé convivial.

*Lieu:* Église Protestante de Bxl-Musée

Coudenberg, 5 - 1000 Bxl.

*Infos:* jeunes@catho-bruxelles.be

www.jeunesathos-bxl.org

## LITURGIE

### ■ Les Matinées chantantes

**Sa. 19 nov.** (9h-12h30) Spécial instruments et animateurs.

*Lieu:* Église St-Jean-Berchmans, bd St-Michel 24 – 1040 Bxl

*Infos:* 02/533.29.28

matchantantes@catho-bruxelles.be

## SANTÉ

### ■ Bxl

**Sa. 12, 19, 26 nov., 10 déc.** (9h30-16h30) «Sensibilisation à l'écoute».

*Lieu:* Centre past., rue de la Linière 14 - 1060 Bxl

*Infos:* 02/533.29.55

equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

## RDV PRIÈRE- RETRAITES

### ■ Venite adoremus

**10 - 20 nov.** Festival d'adoration eucharistique. Adoration non stop 11 jours - 11 nuits.

*Infos:* www.veniteadoremus.be

### ■ Renouveau – Bw

**Ve. 11 nov.** (19h30) Soirée de Louange et guérison avec le père A. Franck.

*Lieu:* Église St-Martin, rue du Presbytère 2  
1300 Limal

### ■ Millénaire N.-D. de Mousty

**Di. 13 nov.** (10h30) Fête de la Dédicace, messe solennelle.

*Lieu:* place de l'église, 6 – 1341 Mousty

*Infos:* paroisseousty@yahoo.be -0477/265.699 ou 010/416.313

### ■ Bénédictines de Rixensart

> **Di. 13 nov.** (10h-17h30) «Un dimanche au monastère». Les psaumes: prière pour aujourd'hui? Avec sr. F.-X. Desbonnet.

> **Di. 20 nov.** (10h-17h) Marché de Noël.

*Lieu:* Rue du Monastère, 82 - 1330 Rixensart

*Infos:* 02/652.06.01

accueil@monastererixensart.be

### ■ Maranatha

> **Ve. 4 nov.** (20h) Soirée «Miséricorde».

*Lieu:* basilique du Sacré-Cœur – 1081 Koekelberg

*Infos:* 0473/92.81.24

> **Lu. 7 - sa. 12. nov.** «Prier avec l'Évangile de St Jean, 4<sup>e</sup> partie». Avec le p. Marc Leroy.

*Lieu:* Maison de prière – rue des Fawes, 64  
4141 Banneux

*Infos:* 0476/92.69.30 - www.maranatha.be

### ■ N.D. de Justice

> **Je. 17 nov.** (14h-20h) «Trouver sa créativité dans celle de Dieu». Avec M.-P. Raïgo, artiste et J.-L. Maroy, prêtre.

> **Ma. 29 nov.** (9-15h) Parole-s en route: s'ouvrir à la Parole de Dieu, apprendre à la prier pour en vivre.

> **Je. 10 nov.** (18h) - di. 13 nov. (17h) «Ouvrir la porte à l'Esprit, apprendre à reconnaître Sa voix: chemin de foi, chemin de joie!» Avec D. et M. de Lovinfosse.

*Lieu:* Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

*Infos:* 02/358.24.60

info@ndjrhode.be – www.ndjrhode.be

### ■ Cté du Verbe de Vie

> **Ve. 18 (18h30) - sa. 19 nov. (11h00)** Samedi St Joseph pour les hommes, «Rester confiant dans l'épreuve».

> **Ma. 15 nov.** (9h45-15h) Mardi de désert pour les femmes.

> **Sa. 3 (14h) – di. 4 déc. (15h)** «Préparer Noël en famille» prière, enseignement pour les parents, ateliers pour les enfants, jeu scénique. Avec O. et M. Belleil.

*Lieu:* N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a - 1410 Waterloo

*Infos:* 02/384.23.38 – fichermont@leverbedevie.net

### ■ Monastère St-André de Clerlande

**Di. 27 nov.** (7h30-16h30) «Dimanche autrement», ouvert aux familles et aux enfants. Laudes (7h30) petit-déjeuner (8h) introduction biblique (9h) messe (11h) repas et rencontres.

*Lieu:* Allée de Clerlande - 1340 Ottignies

*Infos:* www.clerlande.com

### ■ Cté du Chemin Neuf

**Ma. 8, 15 et 29 nov.** (20h30) Une heure de louange et d'intercession, à l'écoute de la Parole et de l'Esprit saint. Temps fraternel.

*Lieu:* Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré3 – 1950 Kraainem

*Infos:* 0479/53.62.14 - info@chemin-neuf.be

www.chemin-neuf.be

## ARTS ET FOI

### ■ Messe des artistes

**Di. 20 nov.** (12h30)

Messe présidée par Mgr Kockerols.

*Lieu:* Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule - 1000 Bxl

### ■ Ciné-débat

**Me. 9 nov.** «La Résurrection du Christ» de Kevin Reynolds. Débats animés par le fr. Jack, franciscain.

*Lieu:* cinéma Wellington à Waterloo

*Infos:* teamphilsite.wordpress.com

Pour le n° de décembre merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction avant le 3 novembre.  
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

### ■ Chant grégorien

**Sa. 19 nov.** (14h-17h) 8 séances jusqu'au 19 mars (messe de clôture). Avec I. Valloton.

*Lieu:* Cté St Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette

*Infos:* 0477/414.419 - www.gregorien.be

### ■ Icône

**25 nov. - 1<sup>er</sup> déc.** «L'Avent, chemin d'illumination». Retraite en peignant l'icône de «l'Archange Gabriel».

*Lieu:* Abbaye de Scourmont

*Infos:* 0497/35.99.24 - astride.hild@gmail.com

www.atelier-icone.be

## CENTENAIRE CH. DE FOUCAULD

> **Di. 20 nov.** (15h30) «Charles de Foucauld, frère universel». Spectacle organisé par El kalima et les Fraternités Charles de Foucauld. Mise en scène de F. Agnello, avec D. Ricour (comédien) et F. Agnello (musicien). *Lieu:* salle Lumen, chée de Boondael 34 - 1050 Ixelles

*Infos:* elkalima@hotmail.fr  
> **Sa. 3 déc.** (10h-17h) Journée nationale festive: «Charles de Foucauld, homme de relation». Exposé, échanges, Eucharistie présidée par Mgr De Kesel, repas, témoignage, animations pour les enfants.

*Lieu:* Het Gildenhuis, rue des Loups, 57 - 1070 Anderlecht

*Infos:* centenairefoucauld@gmail.com

www.centenaire.charlesdefoucauld.org



**ANNÉE DE LA MISÉRICORDE**

► Clôture des Portes saintes

Voir article p. 15

## OFFRE D'EMPLOI

Bruxelles Accueil Porte Ouverte (asbl Rue de Tabora 6 - 1000 Bxl) engage un Coordinateur (-trice). BAPO est un centre d'information sociale et religieuse d'inspiration catholique ouvert à tous (voir article p. 24).

Contrat: employé, temps plein, CDI  
Missions: Animer et diriger l'équipe locale, constituée de professionnels et de bénévoles. Assurer des permanences. Gérer une petite librairie. Assurer des liens et contacts avec des instances d'Église et différentes associations. Profil recherché: Adhérer à l'Église catholique, à sa mission d'ouverture aux situations actuelles dans la cité. Bilingue Fr/Nl. Expérience dans l'accueil, la communication, le management.

Plus d'infos et postuler (fin octobre):

www.catho-bruxelles.be/bapo/



# Rentrées pastorales

## À Bruxelles

Ce samedi 17 septembre 2016, les différentes communautés de l'église des Riches-Claires ont accueilli l'annuel coup d'envoi de la pastorale francophone et des communautés dites d'origine étrangère de l'Église catholique à Bruxelles. Environ 350 personnes ont rejoint le centre-ville pour participer à cette matinée conviviale et priante, placée sous le thème d' « Une Église à construire ensemble ».

PEB / Photos : Charles De Clercq



## Au Brabant wallon

La célébration de rentrée était comme une messe de famille : joyeuse et fraternelle, elle entourait les nouveaux animateurs pastoraux envoyés en mission au service de l'Église en Brabant wallon. Au seuil de cette année, l'évêque a encouragé l'assemblée à se laisser habiter, travailler ou convertir par l'Exhortation *Amoris Laetitia* et à se placer sous le signe de la Miséricorde. BL / Photos : Vicariat Bw





# Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen  
Tél. : 015/29.26.11  
www.catho.be - archeveche@catho.be

► **Secrétariat de l'archevêque**  
015/29.26.14 - secr.mgr.dekesel@diomb.be

► **Vicaire général**  
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)  
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

► **Archives diocésaines**  
015/29.84.22 - 015/29.26.54  
archiv@diomb.be

► **Préparation aux ministères**  
■ **Préparation au presbytérat**  
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80  
olivier.bonnewijn@scarlet.be  
■ **Préparation au diaconat permanent**  
Olivier Bonnewijn  
■ **Centre d'Études Pastorales**: Albert Vinel,  
02/354.00.11 - vinel@sjoseph.be

► **Service des vocations**  
Luc Terlinden - 02/533.29.21  
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

► **Institut Diocésain de Formation Théologique - La Pierre d'Angle**  
Avenue de l'Église Saint Julien, 15  
1160 - Auderghem  
Directeur : Tanguy Martin  
tanguy.martin@hotmail.com - 02 663 06 50  
Secrétaire académique : Laurence Mertens  
Laurence.mertens@segec.be

► **Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)**  
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur  
greffe.namur@yahoo.fr

► **Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses**  
Rue de la Linière, 14  
1060 Bruxelles - 02/533.29.99  
info@bdsr.be - www.bdsr.be

► **Point de contact abus sexuel**  
Koen Jacobs - 015/29.26.36  
pointdecontactabus.malines  
bruxelles@catho.be

## Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal: Patrick du Bois  
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be  
■ **Service du personnel (clercs et laïcs)**  
Koen Jacobs  
015/29.26.36 - koen.jacobs@diomb.be

■ **Fabriques d'église et AOP**  
Geert Cloet  
015/29.26.61 - geert.cloet@diomb.be  
Laurent Temmerman - 015/29.26.62  
laurent.temmerman@diomb.be

## Vicariat pour la vie consacrée

Contact: 015/29.26.28

## Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal: Claude Gillard  
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl  
02/663.06.50 - claud.gillard@segec.be

■ **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**  
Directeur diocésain: Alain Dehaene  
alain.dehaene@segec.be

■ **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**  
Directrice diocésaine: Anne-Françoise Deleixhe  
02/663.06.56 - af.deleixhe@segec.be

■ **Service de Gestion Économique et Financière**  
Olivier Vlieghe  
02/663.06.51 - olivier.vlieghe@segec.be

## Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire: Mgr Jean-Luc Hudsyn  
010/235.274  
secretariat.mgr.hudsyn@bwccatho.be  
Adjoints de l'Évêque auxiliaire:  
Éric Mattheeuws  
010/235.281 - e.mattheeuws@bwccatho.be  
Rebecca Alsberge  
010/235.289 - r.alsberge@bwccatho.be

### CENTRE PASTORAL

► **Accueil**  
Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre  
Tél: 010/235.260 - fax: 010/24.26.92  
g.simonis@bwccatho.be

► **Secrétariat du Vicariat**  
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre  
Tél: 010/235.273  
www.bwccatho.be  
secretariat.vicariat@bwccatho.be

### ANNONCE ET CATÉCHÈSE

► **Service évangélisation et Alpha**  
010/235.283 - evangelisation@bwccatho.be

► **Service du catéchuménat**  
010/235.287 - catechumenat@bwccatho.be

► **Service de la catéchèse de l'enfance**  
010/235.261 - catechese@bwccatho.be

► **Service de documentation**  
010/235.263 - documentation@bwccatho.be

► **Service de la formation permanente**  
010/235.272  
c.chevalier@bwccatho.be

► **Service de la vie spirituelle**  
010/235.286 - d.piron@bwccatho.be

► **Groupes 'Lire la Bible'**  
02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

### VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

► **Pastorale des jeunes**  
010/235.270 - jeunes@bwccatho.be

► **Pastorale des couples et des familles**  
010/235.283  
couplesfamillesbw@gmail.com

► **Pastorale des aînés**  
010/235.289 - r.alsberge@bwccatho.be

### PRIER ET CÉLÉBRER

► **Service de la liturgie**  
010/235.278 - br.cantineau@gmail.com

► **Chants et musiques liturgiques**  
am.sepulchre@hotmail.com

### COMMUNICATION

► **Service de communication**  
010/235.269 - vosinfos@bwccatho.be

### DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Pastorale de la santé**  
■ **Aumôneries hospitalières**  
■ **Visiteurs de malades**  
et des personnes en maison de repos  
■ **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**  
010/235.275 - 010/235.276  
lhoest@bwccatho.be

► **Solidarités - Missio**  
010/235.262 - a.dupont@bwccatho.be

► **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**  
0473/31.04.67 - brabant.wallon@entraide.be

► **Commission Justice & Paix**  
02/384.37.19 - deniskialuta@gmail.com

► **Temporel**  
Jean-Louis Liénard  
010/234.983 - jeanlouis.lienard@gmail.com

## Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire: Mgr Jean Kockerols  
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire:  
Tony Frison  
02/533.29.09 - tony.frison@skynet.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire pour le temporel:  
Thierry Claessens  
02/533.29.18 - thierry.claessens@diomb.be

### CENTRE PASTORAL

► **Accueil**  
Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles  
Tél.: 02/533.29.11 - fax: 02/533.29.98  
www.catho-bruxelles.be  
accueil@catho-bruxelles.be

### ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur - 02/533.29.11  
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

► **Département Grandir Dans la Foi**  
■ **Catéchuménat**  
02/533.29.11  
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ **Catéchèse**  
02/533.29.60  
catechese@catho-bruxelles.be  
■ **Évangile en Partage**  
02/533.29.60  
mf.boverouille@skynet.be

► **Liturgie et sacrements**  
02/533.29.11 - liturgie@catho-bruxelles.be  
■ **Matinées chantantes**  
02/533.29.28  
matchantantes@catho-bruxelles.be

► **Pastorale des jeunes**  
02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

► **Pastorale des couples et des familles**  
02/533.29.44 - pcf@catho-bruxelles.be  
cpm@catho-bruxelles.be

### DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Pastorale de la santé**  
■ **Aumôneries hospitalières**  
02/533.29.51 - hosppastbru@skynet.be  
■ **Équipes de visiteurs**  
02/533.29.55  
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

► **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**  
02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

► **Bethléem**  
02/533.29.60 - bethleem.bru@skynet.be

### COMMUNICATION

► **Service de communication**  
02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

### AUTRES

► **Cités catholiques d'origine étrangère**  
02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be

► **Formation et accompagnement**  
02/533.29.11 - formation@catho-bruxelles.be

► **Vie Montante**  
02/215.61.56 - lucette.haverals@skynet.be

► **Centre diocésain de documentation (C.D.D.)**  
02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be  
Librairie ouverte: lu., ma., je., ve. de 10 à 12h et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h.